

LION



Édition française n° 735
Octobre 2020 – Exclusivement digitale
lionsclubs.org/fr/footer/lion-magazine

Partout où il y a un besoin, il y a un Lion

L'UNION FAIT NOTRE FORCE

Unis dans l'altruisme
et la diversité



Lions Clubs International



CORRESPONDANTS

REVUE LION 2020-2021

CENTRE

Estelle BOUTHELOUP
estelle.boutheloup@wanadoo.fr
06 75 05 06 40

CENTRE EST

Sonia CLAIREMIDI
sonia.clairemidi@orange.fr
06 62 45 40 01

CENTRE OUEST

Roland DECOUX
roldec87@gmail.com
06 70 77 24 28

CENTRE SUD

Dominique RUAULT
domruault1@orange.fr
06 84 64 14 55

CÔTE D'AZUR CORSE

Michel MANAGO
m.manago@orange.fr
06 80 10 18 60

EST

Thierry BILAY
thierry.b@wanadoo.fr
06 28 68 35 20

IDF EST

Philippe BANGET-MOSSAZ
art19e@hotmail.com
06 25 64 73 69

IDF OUEST

Alain SOUBIROU
alain.soubirou@orange.fr
06 86 42 67 21

IDF PARIS

Jonathan VEYRAT
jonveyrat@gmail.com
06 73 23 93 15

NORD

Daniel CASTELLAN
daniel.castellan@wanadoo.fr
06 80 57 71 40

NORMANDIE

Corinne MESENCE
corinne.mesenge@gmail.com
06 03 31 11 86

OUEST

André PELLETIER
andre.pelletier53@orange.fr
06 08 24 28 24

SUD EST

Christian FRUGOLI
christian.frugoli@laposte.net
06 34 21 78 09

SUD OUEST

Hervé PAPOT
herve.papot@sfr.fr
06 23 44 13 00

SUD

Mauricette NADAL
mauricette.nadal@sfr.fr
06 81 15 31 48



We serve

La revue Lion, publication officielle du Lions Clubs International est publiée par le Conseil d'administration international en dix-huit langues: anglais, espagnol, japonais, français, suédois, italien, allemand, finnois, coréen, portugais, néerlandais, danois, chinois, norvégien, turc, grec, hindi et thaïlandais.

SIÈGE CENTRAL: 300, W. 22nd Street, Oak Brook (Illinois), 60523 - 8842
Téléphone: 6305715466 - Fax: 6305718890.

OFFICIELS EXÉCUTIFS: Président, Dr. Jung-Yul Choi, 32, Jobang-ro, dong-gu, Pusan PU, Republic of Korea - Immédiat past-Président, Gudrun B Yngvadottir - Ljosamyri 3, 210 Gardabaer, Islande - Premier vice-Président, Douglas X. Alexander, 1188 E. 52 St Brooklyn, NY 11234-1625, USA - Second vice-Président, Brian E. Sheehan, 211 S. 10th Street Box 177, Bird Island MN 55310, USA - Troisième vice-Président, Dr. Patricia Hill, Edmonton, Alberta, Canada.

DIRECTEURS INTERNATIONAUX: 2^e année, Muhammad Adrees, Faisalabad, Pakistan; Qazi Akram Uddin Ahmed, Dhaka, Bangladesh; Shoichi Anzawa, Fukushima, Japan; Billy J. (B.J.) Blankenship, Lafayette, Tennessee; Gary F. Brown, Cape Vincent, New York; Rodolfo Espinal, Santo Domingo, Dominican Republic; Liao-Chuan Huang, Taoyuan, Taiwan; Jongseok Kim, Changwon, Republic of Korea; Geoffrey Leeder, Harpenden, England; Mark S. Lyon, Brookfield, Connecticut; Dr. Nawal Jugalkishor Malu, Auragabad, India; Heimo Potinkara, Lahti, Finland; J.P. Singh, New Delhi, India; Steve Thornton, Wooster, Ohio; Juswan Tjoe, Medan, Indonesia; A. Geoffrey Wade, Port St. Lucie, Florida; Dr. Walter Zermosser, Althofen, Austria. 1^{ère} année, Justin K. Faber, Michigan, USA; Robert «Bob» Block, Illinois, USA; Judge Christopher Shea Nickell, Kentucky, USA; Michael D. «Mike» Banks, Oklahoma, USA; Dr. Jose A. Marrero, Puerto Rico; Larry L. Edwards, Pennsylvania, USA; Allan J. Hunt, Canada; Marciano Silvestre, Brazil; Nicole Miquel- Belaud, France; Daniel Isenrich, Germany; Bent Jespersen, Denmark; Kyu-Dong Choi, Korea; Masayuki Kawashima, Japan; Masafumi Watanabe, Japan; Guo-jun Zhang, China; Sampath Ranganathan, India; VP Nandakumar, India.

ÉDITION FRANÇAISE - Fondateur: Dr J.-J. Herbert

CONSEIL DES GOUVERNEURS: Dominique Mallet: Président du Conseil des Gouverneurs 2020-2021; Christine Magrit: District Île-de-France Ouest; Pierre Rossignol: District Île-de-France Paris; Philippe Meignan: District Île-de-France Est; Yannick Linskens: District Normandie; Bernard Pohlenz: District Ouest; Georges Salemi: District Nord; Marie-Christine Javernaud: District Centre-Ouest; Claude Mermet: District Sud-Ouest; Jean-Claude Coll de Carréra: District Sud; Rosine Lagier: District Est; Françoise Borrat: District Centre; Gérard Cuzin: District Centre-Sud; Eric Bosredon: District Centre-Est; Jacques Giuliani: District Sud-Est; Tania Arzani: District Côte d'Azur Corse.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Dominique Mallet

RÉDACTEUR EN CHEF: Raymond Lê, 89 rue Bobillot 75013 Paris
Mobile: 06 23 25 63 81 Email: raymond.le@orange.fr

COMITÉ DE LA REVUE (MAGAZINE COMMITTEE):

Directeur international 2019-2022: Nicole Miquel Belaud
Past-directeurs internationaux: Jean Oustrin, Jacques Garello, Philippe Soustelle, Georges Placet, Claudette Cornet, Pierre Châtel, William Galligani.

DIRECTOIRE

Directeur de la publication: Dominique Mallet

Rédacteur en chef: Raymond Lê

Secrétaire de la revue: Frédérique Rousset

COMITÉ DE RÉDACTION: Raymond Lê, Michel Bomont, Frédérique Rousset (secrétaire).

COMITÉ DE RELECTURE: Raymond Lê, Roland Mehl, Mauricette Delbos, Martine Jobert, Marie-France Daniel.

RÉGIE PUBLICITAIRE: Lions Clubs International - DM 103 France

PRÉ-PRESSE: Lions Clubs International - DM 103 France

CORRESPONDANTS DE DISTRICT: voir « Correspondants de la Revue »

CHRONIQUEURS: voir les chroniques

PHOTOGRAPHE: Jean-Louis de Lagausie

DIRECTION ARTISTIQUE: Pauline Bilbault

SECRETARIAT DE RÉDACTION: Bénédicte Salthun-Lassalle

Maison des Lions de France:

295, rue Saint-Jacques - 75005 Paris
Tél. 01 46 34 14 10 - Fax 01 46 33 92 41
E-mail: maisondeslions@lions-france.org

COMMISSION PARITAIRE: N°0221 G 84166 - 28 février 2021

IMPRIMERIE: BLG - 54200 TOUL

DÉPÔT LÉGAL: ISSN 1769-4213 - 2006

PHOTO DE COUVERTURE: Shutterstock.com/Nelosa

ABONNEMENTS ANNUELS: 9 numéros dont 4 numéros papier

contacts@lions-france.org

Abonnements France: 14 euros

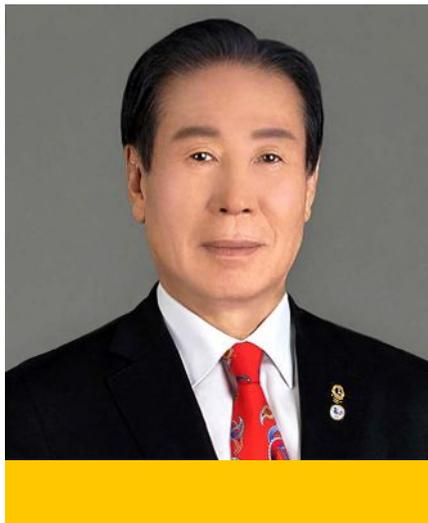
Abonnements étranger ordinaire: 29 euros

Abonnements étranger par avion: 39 euros

PRIX AU NUMÉRO: 1,50 euro

La revue n'est pas réservée aux seuls membres de l'Association internationale. Les publicités n'engagent pas la responsabilité de la publication mais celle des annonceurs.

ÉDITO



VOIR LES POSSIBILITÉS

Chers Lions,

La création d'un club est similaire au développement d'une entreprise. Vous commencez par les grandes lignes, imaginez un plan d'action, puis le concrétisez par des actes concrets. Cela nécessite de nombreux efforts, mais lorsque la réussite est au rendez-vous, vous pouvez prendre du recul pour observer le beau fruit de votre travail.

Lorsque les Lions m'ont demandé quelle était la clé du succès d'un club, je leur ai proposé de fermer les yeux et d'essayer d'imaginer ce qu'ils attendent de leur club. Car pour faire une chose, il faut d'abord être capable de la voir. Et il n'y a pas de meilleur moment pour réfléchir à ce que nous voyons que pendant le mois d'octobre.

Car en plus d'être le mois de sensibilisation aux troubles de la vue, octobre est aussi le mois du développement de l'effectif Lions et Léos. Un moment pour concentrer nos énergies sur la mission originale des Lions, la vue, tout en trouvant de nouvelles façons de renforcer nos clubs.

Aussi, pendant votre réflexion sur le développement de votre club, posez-vous les questions suivantes: qu'est-ce que vous envisagez pour votre club? Quel est l'impact que vous souhaitez avoir sur votre communauté? Comment souhaitez-vous mobiliser vos adhérents? Comment voyez-vous votre rôle dans la concrétisation de ce projet?

Vous ne pouvez rien construire, que ce soit un bâtiment, une entreprise ou un club de services pertinent, sans une vue d'ensemble. Alors faisons de ce mois d'octobre un mois non seulement où nous voyons ce qui est devant nos yeux, mais aussi ce qui pourrait être devant nos yeux. Une vraie vision.

Et personne ne voit aussi bien que les Lions.

Jung-Yul Choi

Président du Lions Clubs International

Magazine



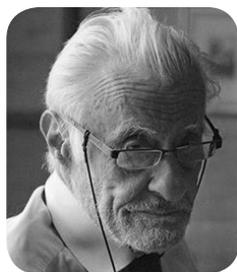
- 29 **SAVOIR-SANTÉ** **Cancers : les traitements d'aujourd'hui**
- 32 **SAVOIR-DÉCOUVERTE** **La tuilerie de la Bretèche**
- 36 **SAVOIR-MÉDECINE** **À l'écoute du stéthoscope**
- 40 **VIE CULTURELLE-MUSIQUE** **Les sélections CD et DVD**
- 46 **PASSION-AUTOMOBILES** **Micro-citadines : petites et électriques**
- 50 **PASSION-JAZZ** **De Buddy à Wynton**

International



- 6 **PARAGUAY** **« Coup de foudre à l'hôpital »**
- 10 **AUSTRALIE** **La saga des timbres pour aider les enfants**

Ont contribué à ce numéro 735 d'octobre 2020

**Roland MEHL**

Membre de l'Académie nationale de pharmacie et de la New York Academy of Sciences, ex-rédacteur en chef de *Pharmacie mondiale*, ex-secrétaire général du syndicat des journalistes, il est aussi écrivain, chevalier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite et de l'ordre des Arts et Lettres, ainsi que médaille de vermeil de la ville de Paris.

**Philippe COLOMBET**

Celui qui sillonne les routes du monde depuis 40 ans sait sur quel siège et à quelle table s'asseoir. Après avoir lancé le magazine *Synchro* de Renault dans les années 1980, puis *BMW Magazine* dans les 1990, il se consacre à ses chroniques automobiles, gastronomiques et horlogères pour *Grand Prix*, *Rétro Passion*, *Top Gear* et *Yachting Classique*.

National



13 ACTIONS CULTURELLES

**Commission nationale
Actions culturelles
- Jeunesse - Léo**

14 INTERVIEW

**Lions Amitié Village
en Afrique**

18 PPLV

**Les commissions
pour la jeunesse**

21 COMMISSION DES FINANCES

Information importante

Actions des clubs



22 DISTRICT 103 CENTRE-OUEST

**Remise de charte
au LEO Club Les NapoLéos**

24 DISTRICT 103 CENTRE-OUEST

Des colos après le confinement

26 DISTRICT 103 ÎLE-DE-FRANCE PARIS

Les Lions au forum des associations

27 DISTRICT 103 ÎLE-DE-FRANCE PARIS

Une association à Saint-Sylvestre

28 DISTRICT 103 ÎLE-DE-FRANCE PARIS

**Paris Haussmann, une branche
de Paris Montaigne**

« COUP DE FOUDRE À L'HÔPITAL »



Les Lions du Paraguay « adoptent » un hôpital pour enfants, pour aider ces derniers à mieux supporter leur maladie et leurs traitements.

Par **Hal Conick**.



En 2017, lors de sa première visite à l'hôpital général pédiatrique Acosta Nú, Ana Maria Silva a eu la « boule au ventre ». Silva (voir ci-dessus), ancienne gouverneure du district M2 Paraguay des Lions, a découvert le service de cancérologie de l'hôpital et a vu des enfants en train de recevoir leur chimiothérapie.

Des jouets pour la fête des Rois Mages

Elle et ses collègues Lions avaient acheté des jouets pour les enfants, afin de fêter Los Reyes Magos (les Rois Mages), une fête sud-américaine similaire à Noël. L'espace était très petit et les lits étaient



« C'EST COMME ÇA
QUE MA RELATION
AVEC LES ENFANTS
DE L'HÔPITAL A
COMMENCÉ. UN
COUP DE FOUDRE. »

Ana Maria Silva





▲ **Les Lions supervisent les rénovations** effectuées à l'hôpital pour enfants, grâce à une subvention de la Fondation Lions Clubs International (LCIF).

▲ **Les Lions s'occupent des enfants** à l'hôpital et les emmènent souvent en sortie pour prendre l'air et leur remonter le moral.

proches les uns des autres. « Même avec les jouets, les enfants semblaient désespérés », raconte Silva.

Elle a ressenti un lien instantané avec les enfants et a pris la décision d'améliorer l'hôpital. « C'est comme ça que notre relation a commencé, ajoute Silva. Un coup de foudre ».

Situé à Asuncion, la capitale et la plus grande ville du Paraguay, l'hôpital est le seul équipement au Paraguay entièrement dédié aux thérapies pour les enfants. L'hôpital traite 360 000 patients chaque année, 400 étant des malades pour cancer pédiatrique. Tous les soins sont pris en charge, ce qui attire des patients provenant de tout le Paraguay.

Le nombre de patients a doublé

Lors de la visite de Silva, le nombre de patients venait de doubler et l'espace était limité. L'unité traitait 25 malades chaque jour, mais seulement 13 avaient des chaises, laissant souvent les enfants entassés les uns sur les autres.

Depuis cette première rencontre, Silva et trois Lions Clubs du Paraguay (Capiatá Lions Club, Asunción Centenario Lions Club et Bernardino Caballero Lions Club) ont poursuivi ce lien avec l'hôpital en soutenant l'association Mitaí qui fournit des logements pour les patients recevant un traitement et leurs familles. Environ un quart

des personnes sous traitement avait besoin d'un logement! Ainsi, les Lions ont fait des dons de nourriture, de jouets et de médicaments pour aider les familles des enfants.

Un don de 37 203 dollars pour la cancérologie

En 2018, la Fondation Lions Clubs International leur a octroyé une subvention de 37 203 dollars US (environ 31 984 euros) pour agrandir et améliorer le service de cancérologie pédiatrique d'Acosta Nú. Les Lions ont nommé ce projet « A Bridge for Life » (un pont pour la vie) et ont utilisé les financements pour agrandir l'unité de cancérologie d'Acosta Nú et accompagner l'augmentation du nombre de patients. Ils ont construit de nouveaux espaces pour les traitements de chimiothérapie, comprenant de nouveaux lits et de nouveaux

meubles, une zone de jeux pour les enfants et une salle d'attente séparée pour les familles.

La croissance de l'hôpital a continué cette année et le gouvernement du Paraguay a financé un nouveau service Covid-19 pour l'hôpital. Ce dernier a ouvert en septembre.

Depuis l'agrandissement de l'hôpital, les Lions sont régulièrement venus à l'hôpital, en apportant de la nourriture, des couches, des jouets et des livres, lors de leurs visites. Ils ont également accompagné les enfants lors de balades dans une ferme biologique pour prendre

LES LIONS ONT DONNÉ
DE LA NOURRITURE,
DES JOUETS ET
DES MÉDICAMENTS POUR
AIDER LES FAMILLES
DES ENFANTS.



▲ Une subvention de la LCIF de 37203 dollars USD a permis aux Lions de financer une aire de jeux à l'hôpital, en plus des nouveaux lits, du mobilier et des salles d'attente pour les familles.



▲ Les Lions livrent des cadeaux aux enfants qui reçoivent une chimiothérapie à l'hôpital général pédiatrique d'Acosta Nú.

SITUÉ À ASUNCION,
L'HÔPITAL PÉDIATRIQUE
EST LE SEUL ÉQUIPEMENT
DU PARAGUAY ENTIÈREMENT
DÉDIÉ AUX THÉRAPIES POUR
LES ENFANTS.

un bon bol d'air frais et leur faire découvrir de nouvelles choses.

Créer un jardin potager dans l'hôpital

Et ce n'est pas tout. Les Lions sont maintenant en campagne pour fournir 600 casquettes en coton aux enfants avec des images de superhéros. Ensuite, ils prévoient d'aider à la création d'un jardin pour l'hôpital, afin que ce dernier puisse avoir ses propres légumes pour les enfants et leurs familles.

Angélica Villamayor, présidente du Lions Club Capiatá, raconte que ce travail pour l'hôpital la fait se sentir bien, car les enfants disposent d'un lieu plus accueillant pour recevoir leur traitement. « Même avec toute cette douleur, ils savent qu'il y aura des gens pour les soutenir et que les Lions seront toujours unis dans le service », explique Villamayor.

Ce projet a laissé une trace profonde dans le cœur de Silva. De plus en plus de Lions rendent visite aux enfants à l'hôpital, à chaque fois avec de nouvelles façons d'atteindre leur cœur. Une importante leçon pour tous.

« Personnellement, j'ai appris la valeur de ce que j'avais : ma santé, mes enfants et petits-enfants, explique Silva. C'est beaucoup de bonheur d'aider autrui et de recevoir un sourire ou un regard étincelant et reconnaissant en retour. Soulager la douleur et la souffrance, avoir de la compassion pour les parents qui vivent avec l'angoisse liée à la maladie de leurs fils ou filles ; c'est une charge émotionnelle forte, mais ce défi motive et renforce notre désir de servir. »



SIGNÉ, SCELLÉ, LIVRÉ ET (RE)VENDU

La saga des timbres pour aider les enfants



Le recyclage des timbres produit beaucoup d'argent, ce qui permet de fournir des déambulateurs et vélos aux enfants souffrant de paralysie cérébrale. Une aide précieuse pour la marche.

Par **Joan Cary**.

Le Lion Ross Paine connaît plus de 53 000 raisons en faveur du recyclage des timbres. La branche australienne du Club Philatéliste LCI vient de battre un record de 12 mois pendant lesquels ils ont vendu plus de 400 kilogrammes de timbres aux enchères, collectant ainsi 53 000 dollars AUD (soit environ 32 000 euros), pour aider les enfants souffrant de paralysie cérébrale.

La Fondation Lions australienne pour la mobilité des enfants

Chaque timbre donné a été vendu, et chaque centime collecté par les Lions a été reversé à la Australian Lions Children's Mobility Foundation (la Fondation Lions australienne pour la mobilité des enfants) dans le but d'acquérir des déambulateurs pour les enfants souffrant de paralysie cérébrale. Entre juillet 2019 et 2020, la Fondation a ainsi fourni 63 déambulateurs, vélos, tricycles et quadricycles aux mineurs.

Il n'était pas nécessaire d'avoir des timbres de collection ou anciens pour que ces derniers aient de la valeur. Les collections de timbres ne sont plus composées de timbres postaux rares collectés sur les enveloppes. C'est plutôt ce que les Lions reçoivent qu'ils recherchent et qu'ils vendent.

Le Lions Clubs International Philatéliste (LISC) a été créé en 1952 lorsque la philatélie



ANNE SANDERS,
UNE LION DE TAMWORTH PEEL
VALLEY EN AUSTRALIE, APPORTE
SON AIDE EN DÉCOUPANT
ET EN TRIANT LES TIMBRES.



▼ **Le Lion australien Ross**
Paine submergé de timbres...
C'est une bonne chose !



était un loisir populaire autant pour les petits que pour les grands, mais l'idée de recycler et de vendre les timbres en tant qu'organisation caritative n'est arrivée qu'à partir de 1991 lorsque Paine de Queensland et Max Laurie ont participé à la convention LCI à Brisbane.

Ils étaient tous les deux des membres actifs du Club Philatéliste LCI. Laurie en était le président. Paine était philatéliste depuis son enfance et avait une collection de timbres d'Australie, de Papouasie-Nouvelle-Guinée et des îles du Pacifique.

Quatre tonnes de timbres pour plus de 200 000 dollars AUD

À l'origine, les Lions faisaient don de leurs ventes de timbres à l'école pour enfants sourds et aveugles, mais en 2006, ils sont passés à l'ALCMF avec le mot d'ordre « Marcher avec Fierté ».

Cette année-là, les Lions avaient collecté 1197 dollars AUD (environ 723 euros) avec ce projet. En 2016, les ventes atteignaient 13 500 dollars AUD (environ 8 155 euros). Puis en 2018, elles passaient à 25 500 dollars AUD (environ 15 404 euros). En 2019, les ventes étaient de 48 000 dollars AUD (environ 28 997 euros) et en avril 2020, la collecte annuelle était de 53 000 dollars AUD (environ 32 018 euros). Au total, les Lions ont collecté plus de 200 000 dollars AUD (environ 120 822 euros) pour l'ALCMF en recyclant plus de quatre tonnes de timbres.

À l'origine, ce projet Lions a attiré l'attention des journaux australiens et revues professionnelles. ►

- Ainsi, des articles ont sensibilisé sur cette cause et, désormais, les timbres proviennent de toute l'Australie, même sans lien avec les Lions, explique Paine.

Le projet a vite pris de l'ampleur...

Le projet a pris de l'ampleur si rapidement qu'il est devenu nécessaire de désigner des coordinateurs pour les timbres d'occasion, dans chaque État australien, rien que pour recevoir, préparer et trier les dons dans leur État. Entre-temps, Paine a réalisé presque l'intégralité de son travail acharné avec l'aide d'un voisin non-Lion, coupant les angles papiers des timbres et faisant le tri de milliers de timbres.

Les contributions en timbres sont aujourd'hui collectées par près de la moitié de 1 200 Lions Clubs d'Australie, y compris les Lions de Tamworth Peel Valley en Nouvelles-Galles du Sud, où Anne Sanders, une Lion de 27 ans et philatéliste passionnée, est fière de participer à cette bonne action.

« Je suis une simple intermédiaire pour ces timbres et nous ne sommes qu'un des nombreux clubs de toute l'Australie à apporter notre aide pour collecter les timbres, explique Sanders. La découpe des timbres est une activité reposante pour les petites quantités que je reçois. Mais les lots sont envoyés à Ted et Ross pour le rangement. » Elle fait référence à Paine et à Ted Henebery, les derniers présidents du LISC.

Des lots de timbres qui passent des particuliers aux acheteurs

À l'origine, les lots de timbres étaient ceux découpés des courriers, mais désormais, la majorité provient des collections héritées par les particuliers. La famille ne souhaite pas se débarrasser de la collection et les petits enfants ne sont pas intéressés. Ils sont bien trop ancrés dans leurs appareils électroniques, raconte Paine. Ainsi, les timbres sont donnés au LISC en Australie où ils sont triés en lots scellés et vendus en vrac aux enchères à Sydney. Les acheteurs viennent de toute l'Australie et de l'Asie où la philatélie en tant que loisir et marché est en plein boom.

De son côté, Paine a arrêté sa collection en 2014 lorsque le loisir occupait plus que son temps libre disponible et que le nombre de timbres publiés était en augmentation, tout comme le coût pour maintenir sa collection à jour, explique-t-il. Aujourd'hui, à 79 ans et à la retraite, il a tout son temps pour s'occuper des besoins du projet. Cela peut aller de 80 à 140 heures par mois de découpe et de tri des timbres pour la vente, tout en regardant la télévision ou en discutant avec sa famille. « C'est vraiment reposant et un vrai bonheur de savoir que cela profite aux enfants », ajoute-t-il.



▲ **Souffrant de paralysie cérébrale, Jaydyn fait ses premiers pas** à l'aide de son frère et de son nouveau déambulateur, obtenu grâce au projet de recyclage des timbres de la Fondation Lions australienne pour la mobilité des enfants.

Aux enchères, les timbres sont vendus en lots en vrac de cinq kilogrammes, ce qui fait environ 5 000 timbres, ou par dix kilogrammes si les timbres n'ont pas été détachés de l'enveloppe papier. Pour les timbres « sur papier », il faut les découper aux ciseaux pour laisser environ trois millimètres autour du timbre. Et comme les timbres sont vendus au poids, les acheteurs ne veulent pas acheter des timbres avec trop de papier autour...

Mais parmi les nombreuses collections qui arrivent, il y a les timbres neufs, ceux achetés à l'origine par la poste uniquement pour les collections et jamais utilisés. Il est possible de les vendre au prix d'origine et de les utiliser.

Une fois les tâches ennuyantes terminées, Henebery de Nouvelles-Galles du Sud mélange le tout dans des boîtes et les livre aux enchères. L'argent va ensuite directement à l'ALCMF. Le financement du projet philatélie des Lions retire la pression de devoir demander à chaque club de contribuer personnellement, en particulier pendant cette période de Covid-19, explique Danny Richardson, président de l'ALCMF.

La découpe minutieuse des timbres

Mais les adhérents en profitent également, dit Paine, car le projet combine leur loisir avec un service important des Lions. « Je trouve que cette activité est vraiment reposante. Il suffit d'éteindre son cerveau, il n'y a pas d'actions physiques, explique-t-il. Nous avons plusieurs octogénaires qui nous aident pour le découpage et ils sont tellement heureux de participer. Ils se sentent utiles en tant que Lions et contribuent à un projet qui ne nécessite pas de gros efforts physiques. »

COMMISSION NATIONALE

Actions culturelles-Jeunesse-Léo



Cette commission, qui émane de notre humanisme, est née pour œuvrer au bien-être physique et intellectuel de l'homme, ainsi que pour éduquer les jeunes et les sensibiliser au respect de l'environnement.

Par **Marie-Christine Javerneaud**, gouverneur du District 103 Centre-Ouest.

La Commission nationale Actions Culturelles-Jeunesse-Léo émane de l'humanisme des Lions. Elle a pour objectif d'innover, d'agir, et d'œuvrer au bien-être physique et intellectuel de l'homme. L'humanisme se projette sur le long terme, il est lié à l'éthique et nous invite à agir avec un esprit de solidarité, d'entraide, de respect mutuel et de tolérance.

Culture et éducation

La culture et l'éducation sont des thèmes fondamentaux de l'humanisme de notre mouvement. Être Lion, c'est savoir tendre la main, être à l'écoute de l'autre en difficulté, tant culturelle que matérielle. Que serions-nous et que ferions-nous si nous n'avions pas eu la chance ou le privilège d'apprendre? «L'humanisme est une philosophie de la culture dont l'aboutissement est la pleine réalisation de l'être humain.»

L'humanisme, c'est aussi :

- Être partenaire dans la cité pour véhiculer nos valeurs et dire ce que sont les Lions et ce qu'ils font.
- Promouvoir la jeunesse, les jeunes talents et la dynamique des clubs, avec les outils que sont les concours.
- Intensifier le travail en synergie : avec l'association «Passport pour la vie» (PPLV), dont l'objectif est

de former les enseignants et les éducateurs aux techniques de prévention de la violence chez les jeunes ; avec l'association «Agir pour la lecture-Vaincre l'illettrisme-Lions Clubs de France», dont le but est de donner le goût de la lecture dès le plus jeune âge, d'agir pour l'éducation et la promotion de la lecture, de s'impliquer dans la prévention et la lutte contre l'illettrisme et l'illettrisme numérique, encore dénommé «illectronisme», qui désigne

les personnes dans l'incapacité d'utiliser un outil numérique.

• Sans omettre de sensibiliser la jeunesse au respect de l'environnement.

ÊTRE LION, C'EST
SAVOIR TENDRE LA MAIN,
ÊTRE À L'ÉCOUTE DE
L'AUTRE EN DIFFICULTÉ,
TANT CULTURELLE
QUE MATÉRIELLE.

La jeunesse et l'environnement

Le développement durable est une préoccupation inter-générationnelle majeure des communautés et des individus à travers le monde. Le Conseil

des gouverneurs 2020-2021 a choisi comme thématique les 17 objectifs du développement durable. Éducation et environnement y figurent dans les chapitres 4 et 14.

Les Lions démontrent aussi l'importance de leur réseau mondial en donnant aux Centres internationaux francophones et au YEC une place toute particulière en faveur de la jeunesse ; nos clubs peuvent ainsi valoriser la francophonie et les valeurs qui sont les nôtres.

Amis Lions nous regardons ainsi résolument vers l'avenir et, de cette façon, nous répondons à la devise de notre Président international, Dr Jung-Yul Choi : «L'altruisme et la diversité.»

LIONS AMITIÉ VILLAGES EN AFRIQUE, terre fertile du Lionisme

Un Lion, ancien Léo en Afrique, découvre les actions de Lions Amitié Villages (LAV). André Barry interroge en effet le président de LAV, Dominique Hénault.

Propos recueillis par **André Barry**, diplomate, en poste à l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). Il voyage régulièrement en Afrique et a intégré, il y a quelques années, un club Lion parisien.

André Barry : L'Afrique est une terre fertile du Lionisme. J'ai moi-même participé à la fondation d'un Léo Club en 1997 (Conakry Bondabon) et j'ai pu mesurer autour de moi le dynamisme et le volontarisme des Lions et des Léos dans cette région. J'y travaille et voyage toujours, depuis 17 ans. Que fait Lions Amitié Villages sur ce continent ?

Dominique Hénault : Notre association, 100% Lions dans sa structure mixte (européenne et africaine), est présente en Afrique subsaharienne et à Madagascar, depuis 2001, dans la région francophone de ce continent. Depuis 2001, Lions Amitié Villages a prouvé qu'elle est concernée par le développement humain de ce vaste territoire. Son objectif est de répondre à l'appel des communautés villageoises en proie à la précarité, et soucieuses de l'amélioration de leurs conditions de vie et d'accéder à un état sanitaire digne. Notre coopération avec nos amis Lions d'Afrique, au profit de leurs concitoyens, vise à ce qu'ils deviennent des « acteurs du développement dans leur pays ». C'est pourquoi ils sont aussi engagés eux-mêmes au cœur de l'association en tant qu'administrateurs et localement en tant que responsables des réalisations pilotées par Lions Amitié Villages.

Tu as été témoin de cette activité forte quand tu étais Léo à Conakry et tu constates, par tes fonctions actuelles au service de la francophonie, que cette ambition Lions n'est pas vaine.





André Barry: Comment et autour de quels principes s'organise la coopération entre Lions Amitié Villages et les clubs Lions africains ?

Dominique Hénault: J'insiste sur le fait qu'en ce qui concerne Lions Amitié Villages, l'initiative des projets revient aux Lions africains et à travers eux aux villageois. Nous agissons ainsi au plus proche des nécessités et des attentes de la population à laquelle les Lions africains sont attentifs. Nos bonnes relations, de longue date, de part et d'autre de la Méditerranée, sont un atout. Cette amitié, qui est un principe fondateur du Lions Clubs International, nous rend réceptifs en Europe à ces projets venus d'Afrique. Notre solidarité nous permet d'organiser une coopération efficace sur le terrain. Bien sûr, les dossiers font l'objet d'une appréciation par notre Comité scientifique et technique qui s'assure de la conformité des projets à nos objectifs d'un développement humanitaire et social. Le Comité évalue aussi leur faisabilité, en particulier la possibilité de partenariats techniques sur place pour la réalisation

des infrastructures et les capacités en termes de ressources financières. C'est le Conseil d'administration, où siègent des Lions des deux continents, qui décide « au final ». Ainsi, sont assurées la rigueur opérationnelle et la parité décisionnelle.

André Barry: Quelles sont les ressources développées par Lions Amitié Villages pour accompagner concrètement la mise en œuvre des projets sur le terrain ?

Dominique Hénault: Il y a tout d'abord la ressource humaine, féconde. Celle des Lions dont on sait qu'ils sont engagés généreusement au service des plus défavorisés de leurs concitoyens dans le monde ; c'est là aussi un principe fondateur de leur association internationale. Les Lions d'Afrique dont on a dit qu'ils étaient les initiateurs des projets : ils en sont les parrains, ils en suivront la réalisation technique, en garantiront la viabilité dans le temps au profit des populations concernées. Les Lions d'Europe, et singulièrement ceux qui sont engagés au sein de Lions Amitié Villages ou à ses côtés, ►

► prennent en charge les dossiers. Tu en rencontreras dans tous les Districts 103 en France, en Belgique, en Italie, en Suisse; ils sont à la recherche des financements, se déplacent parfois sur le terrain pour participer à l'ingénierie des chantiers ou à la maintenance des réalisations. Tout cela n'est pas rien. Merci à eux tous.

Il y a les partenaires aussi. Nos partenaires habituels, car Lions Amitié Villages a su intéresser à ses projets des opérateurs reconnus internationalement pour leurs compétences sur le terrain. Citons Eau Vive, Les Apprentis d'Auteuil et leur Fondation, et d'autres encore. Ils sont déterminants dans nos réussites. Leur coopération crédibilise nos ambitions.

Évidemment, rien ne peut se faire sans des moyens financiers. Là, Lions Amitié Villages tient un rôle essentiel pour l'aboutissement des projets. Il y a d'abord les villageois qui contribuent d'emblée à 10 % de l'opération, ce qui n'est pas insignifiant au regard de leurs moyens et signe leur implication forte dans le projet. Pour l'ensemble du financement, Lions Amitié Villages dispose d'un réseau de sponsors, et parfois, les mêmes qui assurent un partenariat technique apportent leur concours financier. Il y a des institutions, des offices publics. Il y a surtout la Fondation Internationale des Lions Clubs (LCIF), sans laquelle rien ne serait possible, puisqu'elle assure à elle seule 50 % des budgets des réalisations. Notre bonne relation avec cette institution nous permet d'obtenir de sa part les subventions indispensables à la bonne fin

de nos réalisations. Il y va du sérieux des dossiers que nous lui présentons.

C'est donc la fédération des générosités, celles des Lions, de leurs partenaires et de leurs sponsors et de la Fondation Internationale des Lions Clubs – sans oublier la Fondation des Lions de France – qui constitue cette ressource altruiste espérée par notre fondateur, Xavier de Franssu, Lion en Afrique puis à Paris, décédé en 2017. Sa passion pour l'Afrique et ses peuples qu'il a su nous faire partager nous oblige à réussir. Rendons-lui ici l'hommage que mérite son implication dans cette belle aventure humaniste.

André Barry: Comment Lions Amitié Villages mesure-t-elle l'effet sur les populations bénéficiaires des projets humanitaires et sociaux que l'association a soutenus tout au long de ces années ?

Dominique Hénault: Trois chiffres d'abord. Le nombre de projets menés à terme depuis 2001 : pas loin d'une centaine, d'importances différentes. Les investissements financiers pour assumer ces réalisations : 2 250 000 euros. La population concernée : 215 500 personnes. On peut ajouter que sept pays en ont profité. Tout ceci n'est pas rien !

Mais les réalisations ne suffisent pas en elles-mêmes. L'important est la pérennité des aménagements apportés pour assurer durablement une meilleure vie aux villageois et aux autres bénéficiaires – je pense là aux jeunes dont l'avenir est parfois incertain. Cette pérennité, il appartient aux popu-



lations locales de l'assumer avec l'accompagnement des Lions clubs parrains. Là où ça marche, c'est le gage d'une véritable réussite humanitaire.

Je prendrai l'exemple du village de Guisma au Burkina Faso. Dans la dernière phase de ce chantier que Lions Amitié Villages a pris en charge, il s'agissait de créer les conditions d'une autosuffisance alimentaire par la formation aux techniques de micro-culture, à l'irrigation et au développement de l'élevage. C'était un projet global : il convenait de réaliser un village pilote, « clé en main ». Nous avons aidé les villageois dans l'approvisionnement en eau potable et sa gestion, en apportant l'énergie électrique aussi. Avec l'indispensable volet santé, l'éducation en vue du développement économique et social. Cette vision globale du développement est un impératif si l'on veut répondre durablement aux attentes locales. À Guisma, c'est maintenant assumé avec le concours des habitants.

André Barry: Quels sont les défis auxquels est confronté Lions Amitié Villages dans la réalisation de ses projets en Afrique ?

Dominique Hénault: Il est important de fidéliser les amis Lions d'Afrique en leur montrant que nous croyons à leurs attentes et que nous sommes mobilisés avec eux. Que nous savons prendre les moyens de réussir avec eux. Les projets ne manquent pas, une vingtaine ont été proposés à Lions Amitié Villages depuis une année. Ces dossiers doivent être réalistes et conformes à nos protocoles et, de plus, recevables aux critères d'attribution d'une subvention LCIF.



Lions Amitié Villages doit travailler pour y associer des partenaires pour leur mise en œuvre, et pour les compléments de financement. Les bonnes volontés et l'ingéniosité de ces bonnes volontés sont espérées, parmi les Lions auxquels nous faisons appel. Les fonds aussi, de la part des clubs par exemple.

Un de nos défis pour les années à venir, c'est la jeunesse, l'aide immédiate qui peut être accordée à ces jeunes qui vivent dans les rues. Mais aussi, plus généralement, à sa formation, à sa mise en situation favorable pour participer pleinement au développement du continent, à son espérance d'une vie épanouie. Vaste programme et beau défi !

André Barry: Comment Lions Amitié Villages valorise-t-elle, au sein de la grande famille du Lions Clubs International, les liens Nord-Sud et francophones qu'elle développe au profit des communautés locales d'Afrique ?

Dominique Hénault: Lions Amitié Villages doit communiquer par tous les moyens à sa disposition. Vis-à-vis des Lions et vers l'extérieur. Nous y travaillons. Notre argument majeur, c'est le nombre de projets aboutis depuis 2001. Un bilan, nous l'avons vu, éloquent – rappelons qu'il est largement porté par la LCIF.

Notre action est internationale, elle s'inscrit parfaitement dans le Programme 100, actuellement directeur au niveau du Lions Clubs International (LCI) et dans le nouveau défi pour les jeunes, priorité de notre association mondiale.

Encore une fois, l'amitié entre les peuples est une valeur fondamentale du LCI, nous la mettons en valeur. L'altruisme appliqué à des objectifs de développement durable est un impératif Lions, nous y souscrivons et participons. Nous sommes Lions à 100 % et cela est reconnu par nos instances. Mais nous devons encore mieux convaincre de notre démarche pour être mieux aidés dans nos réalisations.

L'intérêt que tu portes à Lions Amitié Villages est un témoignage fort auprès des lecteurs de *LION* des deux continents. Puisque tu y sembles disposé cher André, avec mes amis de Lions Amitié Villages, nous ne demandons qu'à profiter de ton expérience, particulièrement qualifiée en la matière. Nous sommes à ton écoute.

Tes avis nous seront précieux, comme le sera le concours de chaque ami Lion. Merci André, merci à tous ceux qui nous apporteront leur soutien.

Pour découvrir l'action de Lions Amitié Villages sur son site : amitiévillages.org

LES COMMISSIONS

pour la jeunesse



Voici une présentation globale des commissions pour la jeunesse, de leurs rôles, de leurs actions et de leurs envies...

Par **Georges Salemi**, Lions Club Maubeuge Vauban, gouverneur 2020-2021 du district 103 Nord, Commission Actions Culturelles-Jeunesse-Léo.

C

omment se familiariser avec les commissions pour la jeunesse, comme PPLV, **Passeport Pour La Vie**. C'est le facteur déterminant de la qualité de la vie; c'est développer les compétences de vie; c'est le ciment du bien-vivre ensemble; PPLV permet des relations harmonieuses et créatives; PPLV est un impératif pour l'avenir de nos sociétés.

Le rôle des Lions dans PPLV

Le rôle des Lions dans PPLV est multiple. Le réseau des associations PPLV France constitue le relais entre les Lions Clubs et les structures scolaires ou associatives qui ont en charge les enfants. Le club parraine les formations et anime des cercles d'adultes, organise des rencontres, fait connaître le programme. Le programme PPLV permet la valorisation des clubs dans leur environnement.

Au 31 janvier 2020, plus de 127 établissements publics et privés ont utilisé le projet pédagogique PPLV avec les enfants dont ils ont la responsabilité. Plus de 2 250 éducateurs ont été formés à PPLV, ce qui correspond à un potentiel de près de 46 400 enfants concernés 11 collèges publics, dont 7 en EP se sont inscrits pour ce début d'année scolaire.



Bravo à Gérard Giraud, le président de PPLV-Lions Quest France, à Catherine Floquet, formatrice senior accréditée par la LCIF pour le programme PPLV-Lions Quest, communication bienveillante, et à toutes leurs équipes.

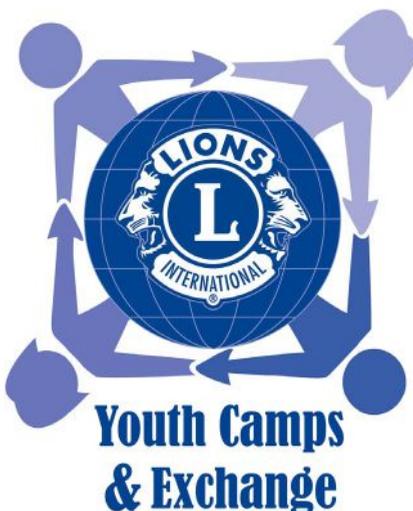
Les camps YEC

Que sont les camps YEC? «YEC» signifie *Youth Camp & Exchange*. C'est un programme du Lions Clubs International, créé en 1961. Ce n'est pas une association, le YEC est en liens étroits avec Oak Brook.

Comment se passe un camp YEC? Ce sont des jeunes de 16 à 22 ans, tous parrainés par un club Lions (1 à 2 semaines en camp et 1 à 2 semaines en famille).

Tout repose sur la réciprocité. Pour un jeune reçu en France, c'est un jeune Français qui peut partir découvrir le monde! Il existe cinq camps en France (18 à 22 ans), pour une capacité de 78 jeunes.

Pour le District Multiple 103, Valérie Grandet est la coordinatrice nationale ou YCE Chaiperson. En lien avec son gouverneur de liaison, elle signe les accords avec les YEC des autres pays et est en lien avec Oak Brook. Merci Valérie pour ton total engagement pour tous ces jeunes!



Les CIF

Que sont les CIF? Ce sont les Centres internationaux francophones des Lions Clubs de France. Depuis 1958, il s'agit d'une action majeure, créée par le professeur Pierre Fabre, Lion à Toulouse pour la jeunesse, la compréhension internationale, la langue et la culture françaises.

Les stagiaires sont de jeunes francophones âgés de 18 à 25 ans, venant de tous les continents. Le recrutement se fait au sein de l'alliance française, universités à l'étranger, ambassades, Lions Clubs et anciens des centres. La durée est de quatre semaines, dont une semaine en famille d'accueil Lions.

Les jeunes apprennent à comprendre leurs différences, à partager leurs aspirations communes et, ainsi, à se respecter et à s'estimer. L'Amicale, c'est plus de 11 000 personnes représentant 130 pays.

Par cette expérience, ils acquièrent une dimension qui leur permet de mieux s'intégrer dans la société, avec un esprit plus humaniste, et ils deviennent :

- de véritables ambassadeurs de la francophonie et du Lions Clubs;
- des messagers de la paix.

Certains sont devenus Léos, Lions et même gouverneurs.

Voici ses reconnaissances :

- À l'Assemblée nationale, par « la Mission d'Information sur la langue française dans le monde », a souligné, dans son rapport n° 3693, l'importante contribution des Centres internationaux francophones et par là même du Lions Clubs de France au développement de la langue et la culture françaises.
- Par le ministère de l'Europe et des affaires étrangères, signifié par une lettre en 2019 de monsieur le ministre Jean-Yves Le Drian.

Valoriser cette action, c'est donc valoriser le rayonnement du Lions Clubs de France. Un grand merci à Christian Gaillac et à toutes ses équipes dans les districts.

Agir pour la lecture-Vaincre l'illettrisme

Agir pour la lecture-Vaincre l'illettrisme-Lions Clubs de France est un partenaire du District Multiple 103 France et un membre du Comité consultatif de l'ANLCI. L'association est abritée par la Fondation des Lions de France.

Cette association a été créée en février 2015 par les Lions de France. Elle concrétise leur souhait de s'impliquer dans ce problème sociétal, en particulier

auprès des jeunes, des illettrés, des personnes âgées et en situation de handicap.

L'illettrisme est un mal qui se tait et un problème sociétal majeur. En France, l'illettrisme touche toutes les tranches d'âge et c'est un frein à l'évolution professionnelle.

L'objectif d'Agir pour la lecture est de faire « retrouver une autonomie dans les actes simples de la vie comme » : circuler, faire ses courses; prendre un médicament, utiliser un appareil, lire une notice; lire un schéma, une consigne de travail ou de sécurité, un planning des horaires de travail, de trains...; suivre la scolarité de son enfant, entrer dans la lecture d'un livre; retirer de l'argent d'un distributeur automatique, calculer des quantités... En un mot: communiquer avec son entourage.

L'opération Boîte à livres

L'opération Boîte à livres Lions, réalisée entre le 30 juin 2016 et le 30 juin 2019, a été un franc succès. Plus de 1 300 boîtes « Comment agir pour la lecture et vaincre l'illettrisme » ont été installées sur l'ensemble du territoire français à ce jour.

Voici quelques idées émises par Agir pour la lecture : kit dictée « Au fil des mots »; kit Brunchs littéraires; kit atelier mise en confiance et soutien aux personnes en situation d'illettrisme; kit atelier Lions écrivains public; kit « Lutter contre l'illettrisme numérique ».



- Le nouveau combat, pour 2020-2021, d'Agir pour la lecture est de lutter contre l'illettrisme numérique. Face au numérique, quatre Français sur dix sont en difficulté. L'illettrisme numérique représente une nouvelle forme d'exclusion, car les personnes concernées n'ont pas accès aux mêmes droits, à la même information, aux mêmes emplois que ceux qui peuvent et qui savent. Merci à Christian Lenoir et Georges Claude Gallais et leurs équipes dans les districts pour leurs engagements.

Nos amis Léos

Et nos amis Léos dans tout ça ? Globalement, l'état de la relation Léos-Lions s'améliore. Même si elle est peut-être un peu trop fluctuante, en fonction des années, au niveau de la gouvernance et des districts. Peut-être est-ce aussi la conséquence d'une méconnaissance du mouvement LEO, encore trop importante chez les Lions.

Pour cela, nos amis Léos pensent à des pistes d'améliorations :

- Renforcer nos relations. Nous aurions toutes les cartes en main tant au niveau des rencontres et au niveau des officiels (bureau national, représentants de districts, Conseil des gouverneurs et délégués jeunesse et Léo).
- Créer un pack de transition des officiels pour assurer la continuité du mouvement.
- Effectuer un audit (à la fois côté Lions et Léos) sur la vision du mouvement Léo.

- Recenser les clubs Lions qui veulent faire des actions avec les Léos, sans se préoccuper, ni juger les clubs qui n'y ont pas d'intérêt.
- Intégration systématique du représentant du district dans le cabinet du gouverneur.
- Intégrer le représentant du district dans les statuts Lions France ?
- Inviter les Léos dans les commissions de districts (ce qui se fait déjà dans certains districts).
- Mettre en relation représentants de districts et délégués jeunesse et Léo.
- Coorganiser des actions communes.
- Capitaliser sur les actions ancrées (concours d'éloquence, UDEL, YEC/CIF).
- Le vainqueur national ou du district vient en Convention nationale LEO pour faire sa présentation (contact avec les Léos).
- Mettre en relation les jeunes candidats ou les participants à l'UDEL / au YEC (qui sont des Léos en puissance) et les Léos.
- Inviter le délégué jeunesse et Léo aux réunions du club LEO.
- Communiquer sur la création des clubs Alpha et Oméga.

Et j'en suis convaincu, ils ont encore plein d'autres idées ! Merci à Manu Manango, son bureau et tous les délégués de districts, pour leurs actions et leurs engagements. C'est une grande fierté pour moi de travailler avec de belles personnes comme vous, mes amis. Merci.



INFORMATION IMPORTANTE

Délivrance de reçus fiscaux



Par **Jean-Michel Thierry**,
président de la Commission nationale des finances 2020-2021.

Nous avons été destinataires d'une note de la Direction générale des Finances publiques nous informant que le rescrit fiscal déposé il y a huit ans n'est plus valable.

L'émission des certificats de déduction fiscale par les clubs doit donc impérativement être suspendue.

Les clubs contrevenants font encourir à leur président et trésorier le risque d'une amende prévue à l'article 1740 A du code général des impôts. Le rejet ne concerne que les nouvelles émissions de certificats de déduction fiscale à compter du mois de juin 2020.

La Commission nationale des finances est saisie de ce dossier et vous fera parvenir des informations complémentaires dans le courant de l'année Lions.

REMISE DE CHARTE

Au LEO Club « Les NapoLéos »

Malgré le confinement, des jeunes de La Roche-sur-Yon se sont motivés pour créer un nouveau LEO Club au district Centre-Ouest et ont déjà mené des actions. Félicitations à eux!

Par **Olivier Deschanel**, responsable communication du Lions Club La Roche-sur-Yon.

Le jeudi 27 août 2020, le nouveau LEO Club « Les NapoLéos » de La Roche-sur-Yon a reçu sa charte des mains des gouverneur et past-gouverneur de notre district. Marie-Christine Javerneaud, pour qui c'était la première cérémonie officielle de son gouvernorat, était accompagnée de Manuel Manago et Romain Precetti, respectivement président national et chef du protocole national du LEO Clubs de France.

Dans l'assemblée étaient présents les membres du Lions Club parrain de La Roche-sur-Yon rassemblés autour de son président Christophe Baillargeau, les

représentants des clubs Lions de Vendée, des clubs services amis de la ville et des familles des nouveaux Léos. La mairie de La Roche-sur-Yon était également présente pour apporter son soutien à la nouvelle association Yonnaise constituée.

La naissance d'un LEO Club

C'est en décembre 2019, au cours de sa visite de club, que le gouverneur Christian Baril a donné l'impulsion nécessaire pour que l'idée de création d'un LEO Club ne soit plus un vague projet, mais une réalité.

Le président Jean-Eudes Artarit et son bureau ont alors décidé de se lancer. S'en sont suivis de nombreux échanges durant les fêtes de fin d'année, avant que Christian Baril soit invité à prendre la parole le 3 février 2020 au cours de la soirée Jeunesse.

La soirée Jeunesse

Chaque année, le Lions Club de La Roche-sur-Yon organise cette soirée pour récompenser les lauréats du concours d'éloquence, du concours scientifique du CERN, et les acteurs des autres actions tournées vers la jeunesse (comme les jeunes bénévoles de la collecte de la Banque Alimentaire, ou les organisateurs de sang pour Sang Campus).

À la fin de la cérémonie 2020, Christian a profité de la présence de nombreux jeunes Yonnais pour expliquer ce qu'est un LEO Club et inviter les intéressés à se manifester. Au cours du cocktail qui a suivi, nous avons vu avec plaisir Julien, vite épaulé par Augustin,

attraper un bloc note et faire le tour des groupes pour noter les adresses des potentiels candidats Léos.

Julien et Augustin recrutent...

Moins d'un mois après, une première réunion d'information se tenait au siège du Lions Club de La Roche-sur-Yon, avec déjà un noyau de jeunes qui ont montré plus que de la motivation. Une seconde réunion préparatoire s'est déroulée... Puis survient le confinement.

Mais il en fallait plus pour arrêter ces jeunes, et grâce aux moyens de visioconférence mis à leur disposition, les réunions se sont poursuivies en ligne avec, dès le départ, une envie d'agir dès que possible.

Le confinement à peine levé, tout étant prêt : les statuts furent envoyés à la préfecture, puis l'enregistrement du LEO Club accepté par le siège du Lions Clubs International à Oak Brook.

Déjà une première action !

Le surlendemain de cet enregistrement officiel, la première action concrète a été menée : une distribution de visières de protection et de lingettes nécessaires au nettoyage a été organisée. Les sans-abris bénéficiaires de cette distribution ont été accueillis avec des viennoiseries et des brioches (nous sommes en Vendée!), offertes par des boulangers de la ville sensibles à l'action et voulant encourager les jeunes Léos.

Le LEO Club Les NapoLéos compte actuellement 10 membres, mais l'effectif devrait rapidement s'étoffer de nouveaux





venus avec le retour au lycée ou aux études supérieures. En effet, le confinement n'était certainement pas la période idéale pour mener un recrutement, mais il a permis de consolider fortement l'ossature de départ du club et d'aller jusqu'à la création officielle, concrétisée par la remise de la charte et l'épinglage des insignes.

Rendez-vous est donc pris pour novembre avec la mairie de La Roche-sur-Yon pour planter 10 arbres représentant les dix membres fondateurs, dans un des jardins de la ville. Ces arbres, ainsi que dix nichoirs, ont été offerts par le District Multiple 103 Centre-Ouest, sous le gouvernement de Christian Baril, pour marquer l'événement. Les nichoirs seront reçus en kit et assemblés par les nouveaux Léos lors d'une réunion dédiée à cette tâche. Nous souhaitons une longue vie à ce 74^e club du District Multiple 103 Centre-Ouest! —

DES COLOS après le confinement

Malgré la crise sanitaire, Vacances Plein Air a pu organiser deux colonies de vacances cet été pour offrir de beaux moments de détente à une centaine d'enfants.

Par **Claude Boudesseul**, président de Vacances Plein Air au District Centre-Ouest.

Le 17 mars dernier, le gouvernement annonçait le confinement, et la France se mettait alors largement à l'arrêt. Pour les Lions, comme pour les Français, commençait une période inédite. Vacances Plein Air Centre-Ouest (VPA-CO) n'a bien entendu pas échappé à cette situation.

Comment recruter les enfants pour les colos ?

À cette date, en effet, beaucoup de Lions Clubs n'avaient pas encore recruté les enfants pour les deux séjours en colonie de vacances prévus en juillet. Ils étaient par ailleurs dans l'impossibilité de contacter leurs réseaux recruteurs (élus, enseignants, organismes caritatifs...). En outre, un certain nombre de clubs avaient programmé des animations au second trimestre pour en assurer le financement : elles n'ont bien sûr pas pu être mises en œuvre.

Ne pas renoncer...

Le conseil d'administration de VPA-CO décidait alors, malgré tout, de ne pas renoncer et de se mettre en position d'attente, de façon à pouvoir décider ensuite en fonction des événements, pour lesquels on manquait totalement à cette époque, bien entendu, de visibilité. Le nombre relativement faible de cas de coronavirus dans notre district constituait évidemment une des raisons de notre choix.

Début mai, la situation n'ayant pas évolué, cette position était maintenue. Le 2 juin enfin, à l'annonce des mesures gouvernementales, décision était prise, en lien avec le Souffle vert, notre partenaire organisateur des colos, de relancer le





processus de recrutement et d'inscription des enfants, et cela bien que les modalités pratiques du déroulement des séjours n'aient été précisées par les autorités qu'au fur et à mesure, avec des annonces officielles qui se sont révélées parfois n'être largement que des paroles...

Nous l'avons fait pour près de 100 enfants

Enfin, tous ensemble, nous l'avons fait. Nous avons fait vite assurément, nous avons certes dû nous adapter bien sûr, mais sans précipitation et toujours avec le sérieux que la situation rendait plus que jamais nécessaire.

En définitive, 47 enfants au premier séjour, 51 au second (la moitié de l'effectif par rapport à l'an dernier, mesures de distanciation obligeant) ont pu bénéficier de vacances à Cussac (en Haute-Vienne, aux confins du Périgord vert). Colos en définitive à peu près normales, avec bien entendu les mesures sanitaires requises (espacements, sens de circulation, gel hydroalcoolique...).

Les activités habituelles, riches et variées, proposées depuis 20 ans, ont été maintenues : piscine, VTT, tir à l'arc, équitation, initiation à la salsa... Les minicamps, par contre, n'ont pas pu être mis en place (distanciation et désinfection du matériel étant difficiles à mettre en œuvre).

LES ENFANTS ONT
ÉTÉ PARTICULIÈREMENT
« ADORABLES, POLIS
ET RESPECTUEUX »
ET SE SONT VUS OFFRIR
EN FIN DE SÉJOUR
UN PETIT LIVRE.

Même des cahiers de vacances...

Nouveauté cette année : grâce à l'aide du district Centre-Ouest, une activité de soutien scolaire (un cahier de vacances ayant été offert à chaque enfant) a été intégrée au planning de la journée. Elle a très bien fonctionné, les enfants ayant parfaitement adhéré à la démarche (les parents également !). Un moment, intégré au planning, y était consacré chaque jour.

Si le premier séjour a parfois été un peu nerveux (mais s'est globalement bien déroulé toutefois), au second séjour, les enfants ont été particulièrement « adorables, polis et respectueux ». Cerise sur le gâteau : chaque enfant s'est vu offrir en fin de séjour un petit livre financé grâce à un don du lauréat du concours du roman régional district Centre-Ouest, afin de ne pas perdre les bonnes habitudes de lecture.

Merci à tous ceux (et en particulier aux clubs) qui ont permis, dans ces circonstances particulièrement difficiles, d'offrir à ces enfants « des vacances de rêve ». Nous avons pu constater que dans cet environnement champêtre, dans l'ambiance particulière de la vie en collectivité, une centaine d'enfants ont pu échapper ainsi à l'ambiance inédite que les circonstances sanitaires nous avaient imposée. —

LES LIONS

au forum des associations

Le Lions Club Paris Doyen s'est rendu au forum des associations du 17^e arrondissement de Paris pour présenter aux visiteurs le lionisme.

Par **Hugo Picaper**,
membre du Lions Club Paris Doyen de France.



Le dimanche 13 septembre, Le Lions Club Paris Doyen de France a eu le plaisir d'être invité par la mairie du 17^e arrondissement pour participer au forum des associations du 17^e arrondissement de Paris.

Expliquer le fonctionnement du Lions Clubs International

Les membres du club présents ont pu expliquer tout au long de la journée le fonctionnement et les objectifs du Lions Clubs International aux nombreux visiteurs qui se présentaient.

Cette journée fut également marquée par de belles rencontres avec les habitants de l'arrondissement. Certains ont d'ailleurs fait part de leur intérêt pour rejoindre le lionisme.

Un futur loto et un salon du vin

Le maire, Geoffroy Boulard, et la députée, Brigitte Kuster, sont venus saluer les bénévoles du club présents et les assurer de leur soutien indéfectible. Ils ont donné leur accord pour l'organisation prochaine d'un loto et d'un salon du vin, en fonction des dispositions gouvernementales.

Ce forum des associations a donc permis de renforcer les liens entre le Lions Club, les habitants et les élus d'un arrondissement de Paris. Une bien belle réussite!



▲ **Geoffroy Boulard**, maire du 17^e, et **Brigitte Kuster**, députée du 17^e.



UNE NOUVELLE ASSOCIATION

dans la commune de Saint-Sylvestre

Le club Paris Arc de Triomphe a officiellement créé une association, nommée Paris Saint-Sylvestre, dont les actions au service de tous seront nombreuses!

Par **Martine Dodinet**, membre de Paris Arc de Triomphe et Lion de liaison de la branche.

Le samedi 4 juillet 2020, a été créée officiellement une branche de club intitulée « Paris Saint-Sylvestre », ayant pour club parrain « Paris Arc de Triomphe ». Ce sont 11 personnes, dont 4 femmes et 7 hommes aux parcours différents (charpentier, menuisier, maître d'ouvrage, laborantine, assistante de direction, aide-soignante, chauffagiste...) et dont la moyenne d'âge est de 40 ans.

Les membres de Paris Saint-Sylvestre

Les voici : Chérif Zaïter (président), Thomas Berger (trésorier), Bouchra Elkiret (secrétaire), Carole Zaïter, Morgane Zaïter, Jason Pancignon, Aurore Berger, Guillaume Roudier, Fabrice Villechenaud, Gilles Peyrissaguet et Claude Louis.

La cérémonie d'intronisation est organisée par Martine Dodinet dans sa résidence, à Saint-Sylvestre, une commune située dans le département de la Haute-Vienne, en région Nouvelle-Aquitaine, près des Monts d'Ambazac, à l'ouest du Massif Central, entre les communes de Comprégnac, Razès, Ambazac, et Saint-Léger la Montagne, à 20 kilomètres de Limoges.

Étaient présents des officiels du Lions Clubs International : Raymond Lè, président du Conseil des gouverneurs 2019-2020, Pierre Rossignol, gouverneur du district Île-de-France Paris, Marie-Christine Javerneaud,



gouverneur du district Centre-Ouest, Elisabeth Decourt, présidente du club parent « Paris Arc de Triomphe », Martine

Un insigne et un certificat de membre

Chaque nouvel entrant a lu l'engagement et a reçu l'insigne et le certificat de membre du Lions Clubs International, ainsi que les fanions du président du Conseil, des gouverneurs Île-de-France Paris, Centre-Ouest et celui du club parrain.

Martine, au nom du Lion de liaison pour la branche, a indiqué que le Lions Club Paris Saint-Sylvestre sera un lieu de convivialité et d'échanges, avec un large esprit d'ouverture et de respect de l'autre. Les bénéfices

des actions réalisées par les membres vont être versés au profit des actions locales. Bienvenue aux nouveaux membres! —

LE LIONS CLUB PARIS
SAINT-SYLVESTRE SERA
UN LIEU DE CONVIVIALITÉ
ET D'ÉCHANGES, AVEC
UN LARGE ESPRIT
D'OUVERTURE ET
DE RESPECT DE L'AUTRE.

Dodinet, Lions de liaison pour la branche, et Madame Angélique Terrana, maire de Saint-Sylvestre.

PARIS HAUSSMANN, une nouvelle branche de Paris Montaigne

Le club Paris Montaigne est fier d'annoncer l'accueil d'une nouvelle branche, Paris Haussmann, composée, pour le moment, de six membres.

Par **Pierre Hervé**, past-président Paris Montaigne.

Un club Lions est comme un arbre. Pour prospérer il lui faut des racines, un fût solide et une ramure étoffée. Le club de Paris Montaigne est ainsi particulièrement fier d'avoir été choisi pour accueillir une nouvelle branche, Paris Haussmann, placée sous l'égide d'un grand bâtisseur.

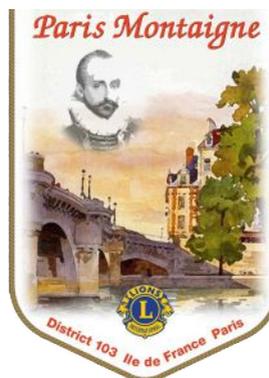
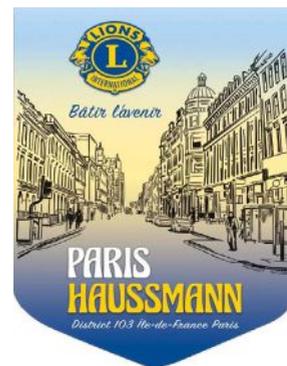
Une nouvelle branche au club

Cette branche est née en juin 2020 de la volonté conjointe de deux femmes très actives dans le district de Paris, Catherine Patrizio, ancienne cheffe du protocole et secrétaire du district, présidente de zone, et Dominique Maillard, gouverneur 2017-

2018, et grâce au soutien du gouverneur Christian Chamorand.

Catherine et Dominique ont souhaité créer un club convivial et actif et ont réuni quatre autres personnes pour créer la branche. Au vu de leur dynamisme et de leurs projets, nul doute que ces six fondateurs seront rejoints par de nouveaux membres, ce qui permettra à la branche de prendre son autonomie et de constituer un club à part entière d'ici 12 à 18 mois. Elle a déjà un magnifique fanion !

Catherine en est la première présidente, Dominique la trésorière, et Catherine Dubeset, la secrétaire.



Des dîners et apéritifs communs

Le club et la branche ont souhaité travailler étroitement ensemble dans un premier temps. C'est ainsi que les dîners et apéritifs sont communs, deux mardis par mois. Ils sont cependant précédés par des réunions de travail séparées, afin de permettre à la branche et à ses membres de trouver leur identité à leur rythme. Et Montaigne invite bien entendu Haussmann à l'ensemble de ses actions, une façon de faire connaissance.

Une soirée de prestige a été organisée en commun, le 30 septembre, dans les salons du Sénat. Malgré les restrictions sanitaires qui nous sont maintenant habituelles, elle a permis d'accueillir de nombreux officiels et amis Lions. Ils ont pu assister à une soirée riche en émotions avec les remises d'insignes des nouveaux Lions de Paris Haussmann et de Paris Montaigne, les passations de pouvoirs... Et la joie d'être ensemble.

Paris Montaigne remercie le secrétaire général du District Multiple, Christophe Copin, pour son aide technique et diligente dans la création de la branche. Nous ne souhaitons plus qu'une chose, c'est que cette branche se détache de l'arbre pour germer à son tour.



CANCERS

Les traitements d'aujourd'hui

Six types de traitements permettent désormais de prendre en charge les cancers; ils augmentent considérablement les chances de guérison.

Par **Roland Mehl**.

Les chiffres sont éloquentes : chaque année, dans le monde, dix-huit millions de personnes sont atteintes de l'une des formes du cancer et, en France, 382 000 nouveaux cas sont détectés. Mais aujourd'hui, 60 % des adultes et 80 % des enfants en guérissent, voire beaucoup plus quand il s'agit d'un cancer du sein ou du côlon.

Détecter et traiter au plus tôt

Toutefois, le taux de guérison chute considérablement lorsque la maladie est détectée à un stade avancé. Pouvoir la déceler à un stade précoce et

prédire l'efficacité des approches thérapeutiques, le risque de résistance aux traitements, ainsi que son évolution sont devenus primordiaux pour franchir un nouveau cap vers la guérison optimale du cancer.

L'Inca, l'Institut national du cancer, a détaillé les six méthodes de soin adaptées aux diverses formes de cette douloureuse affection. Les voici.

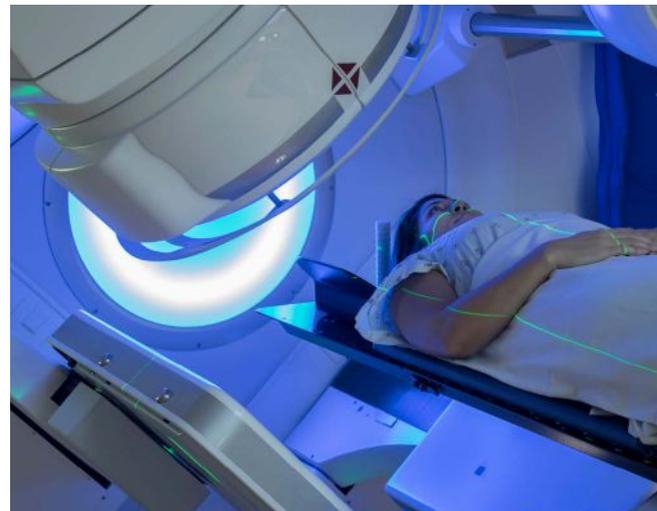


• **La chirurgie.** C'est très souvent le premier traitement d'un cancer : elle consiste à enlever la tumeur et les tissus qui l'entourent. Près de 450 000 hospitalisations pour chirurgie (incluant les biopsies) ont été réalisées en France l'an dernier. Ces dernières années, les ►

▼ Préparation à la chirurgie



▼ Radiothérapie



- ▶ avancées ont été régulières en matière de chirurgie, grâce notamment aux progrès réalisés par l'imagerie médicale.



• **La radiothérapie.** C'est le traitement local consistant à détruire les cellules cancéreuses grâce à des rayons composés d'électrons, de photons ou de protons. Elle peut être à visée curative pour soigner le patient, ou à visée palliative pour réduire la douleur. De grands progrès ont été obtenus avec des appareils de très haute précision qui permettent d'optimiser la dose reçue sur tout le volume tumoral, tout en préservant de façon optimale les tissus sains. Ce sont près de 320 000 patients qui ont été ainsi traités en un an, en France.

Chirurgie, radiothérapie, chimio...



• **La chimiothérapie.** Elle permet de s'attaquer aux cellules cancéreuses disséminées dans l'organisme, en utilisant des médicaments par voie orale ou intraveineuse. Elle peut être « adjuvante », à savoir prescrite après l'ablation d'une tumeur, pour s'assurer qu'il ne reste pas de cellules cancéreuses, ou « néoadjuvante » pour réduire la taille d'une tumeur avant la chirurgie, mais on l'utilise également pour traiter l'ensemble



de l'organisme en cas de maladie métastatique. Il existe de nombreux types de chimiothérapies utilisés en fonction des caractéristiques du cancer. Plus de 310 000 personnes subissent une chimiothérapie chaque année en France.

• **L'hormonothérapie.** Certains cancers, comme ceux du sein et de la prostate, sont sensibles aux hormones sexuelles qui stimulent la croissance des cellules cancéreuses.

L'hormonothérapie vise donc à bloquer l'action de ces hormones naturelles. Une quinzaine de médicaments sont utilisés – souvent prescrits en complément d'une chimiothérapie ; ils ne détruisent pas directement les cellules cancéreuses, mais agissent indirectement en inhibant les hormones qui contribuent à leur croissance.

L'IMMUNOTHÉRAPIE CONSISTE À UTILISER NOTRE PROPRE SYSTÈME DE DÉFENSE IMMUNITAIRE POUR TRAITER LE CANCER.

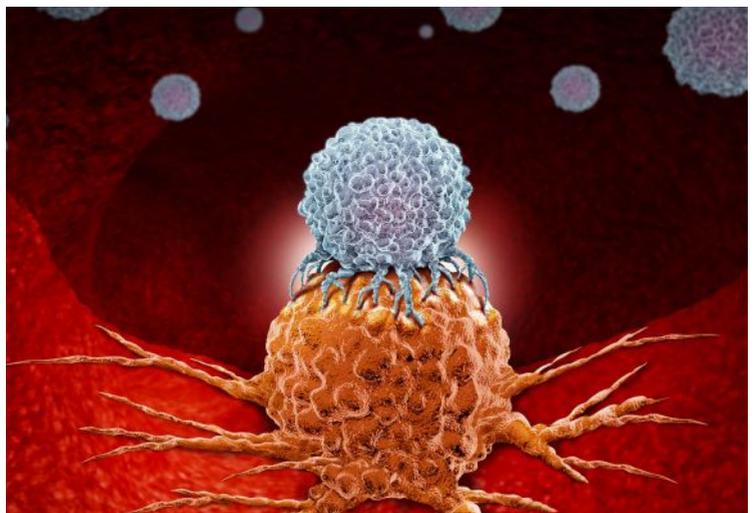


• **L'immunothérapie.** Depuis quelques années, ce traitement a connu un véritable boom. Il consiste à utiliser notre système de défense immunitaire pour traiter la maladie. Il ne s'attaque pas non plus à la tumeur présente, mais stimule les cellules immunitaires impliquées dans sa reconnaissance et sa destruction. L'immunothérapie comprend plusieurs approches thérapeutiques et demeure un espoir majeur du traitement des cancers.

▼ Chimiothérapie



▼ Immunothérapie



DEUX INITIATIVES ISRAËLIENNES

Gilad Litvin et ses collègues, à l'hôpital de Petah Tikva en Israël, ont mis au point une cornée synthétique pour les patients souffrant de cécité cornéenne et ayant subi un échec de greffe. Cette prothèse remplace les cornées déformées, cicatrisées ou opacifiées, et restaure la vue après implantation. La lentille de l'appareil est conçue pour s'intégrer au tissu oculaire à l'aide d'un dispositif nanosynthétique non dégradable, placé directement sur la conjonctive. La procédure est effectuée en moins d'une heure.



Autre innovation israélienne : Uri Ashery, directeur de l'Institut des neurosciences de l'université de Tel Aviv, et ses collègues ont mis au point une nouvelle méthode de diagnostic précoce permettant la prise en charge de la maladie de Parkinson dès ses premiers stades. Leur technique, innovante, repose sur la microscopie à super-résolution, qui permet de détecter dès le début de la maladie les dépôts de protéines toxiques d'alpha-synucléine de petite taille ; car, contrairement aux agrégats de grande taille dont le nombre reste stable avec l'évolution de la maladie, ceux de petite taille sont de plus en plus nombreux avec le développement de la maladie de Parkinson.



Une thérapie par cancer et par patient



• **Les thérapies ciblées.** Elles visent

une particularité des cellules cancéreuses pour bloquer leur croissance, en préservant les cellules saines. Elles reposent donc sur le profil moléculaire de la tumeur, et non plus sur son emplacement : une même thérapie peut ainsi fonctionner pour plusieurs localisations tumorales. Souvent prescrites en complément d'une chimiothérapie, une quarantaine de thérapies ciblées sont actuellement

PLUS DE
310 000 PERSONNES
SUBISSENT
UNE CHIMIOTHÉRAPIE
CHAQUE ANNÉE
EN FRANCE.

accessibles pour dix-neuf types de cancers. À cet effet, un projet de recherche, d'une durée de dix ans, vient de débiter à l'Institut Gustave Roussy de Villejuif afin de modéliser le cancer, en imposant des thérapies ciblées à tous les malades et en les orientant vers le bon traitement dès le diagnostic. Ce projet, intitulé PRISM (*PRecISion Medicine*), est conçu pour intégrer des mathématiques appliquées au développement de l'intelligence artificielle afin de modéliser les tumeurs des patients, en créant pour chacun d'eux un avatar de son cancer et ainsi anticiper son évolution. Bénéfices attendus : 30 % des cancers diagnostiqués à un stade précoce, 50 % de rechutes évitées ou prédictes.

évitées ou prédictes.

LA TUILERIE DE LA BRETÈCHE

restaure le patrimoine français

Depuis 130 ans, l'argile du domaine de la Bretèche se transforme en carrelages, briques et tuiles, destinés à la restauration du patrimoine. Une tradition et un art qui dépassent nos frontières!

Par **Gilles Vetaux**.



C

ouverte de forêts et d'étangs, sur un sol argilo-sableux, la Sologne est un territoire qui n'a guère été propice à l'agriculture ! Assainie au fil des siècles par la main de l'homme, elle s'est développée par des activités de briquetiers et de tuiliers au XIX^e siècle. Activités rendues nécessaires pour y permettre la construction de l'habitat et la création de villages, avec des maisons aux structures en bois et aux murs remplis de briques, à défaut de pierre.

500 fours pour cuire la brique !

Aux xv^e et xvi^e siècles, on dit qu'il y avait quasiment un four pour la cuisson de la brique par habitation... C'est dire qu'ils étaient en nombre important – plus de 500 recensés – pour répondre aux besoins du moment ! Grâce à cette technique, la plupart des villages de Sologne se sont alors fortement développés vers les années 1850.

Beaucoup de fours ne fonctionnent plus aujourd'hui, car leurs propriétaires les utilisaient à titre personnel et n'avaient pas développé cette activité pour d'autres... Mais en 1890, l'un des propriétaires décida qu'une activité commerciale était possible.



Emmanuel de Baudus, visionnaire au demeurant, ne s'est alors pas contenté d'alimenter le chantier pour la construction de son château à Ligny-le-Ribault... Il implanta sur son domaine un four vertical de gros volume pour y fabriquer des tuiles et des briques destinées à la construction des bâtiments de la région, et pas seulement. Une activité de fabrication de drains en terre cuite s'est révélée aussi très utile pour créer des réseaux, afin de faciliter l'assainissement de ces terres plus ou moins marécageuses et d'améliorer ainsi la vie et de permettre l'implantation d'activités pour les habitants.

Le domaine de la Bretèche, en Sologne

Le domaine de la Bretèche, voisin d'une veine d'argile importante, avait donc tous les atouts pour participer à ce projet, ambitieux pour l'époque. Ce fut le premier où l'on développa une activité de cette nature et l'un des rares à exister encore en France aujourd'hui!

L'ENTREPRISE FAMILIALE FOURNIT DES BRIQUES (50 MODÈLES), DES TUILES ET DES CARRELAGES, UNIQUES EN LEUR GENRE ET INTROUVABLES AILLEURS !

Fort d'une tradition et d'une expertise avérées, Aymeric de Baudus, 5^e de la génération, fabrique donc des briques et des tuiles destinées à la restauration des plus beaux de nos monuments, non seulement en France, mais aussi à l'étranger, tant sa réputation était grande.

Aujourd'hui encore, une cuisson au feu de bois

Le four d'origine a fait place en 1953 à un four à quatre compartiments, installé par le père de l'actuel propriétaire, pour optimiser la fabrication qui se fait toujours selon la tradition ancestrale, à savoir avec une cuisson des matériaux au feu de bois. La maîtrise de ce mode de cuisson permet d'avoir des rendus, en couleurs et en aspects, identiques aux fabrications d'antan.

Cette haute technicité, reconnue par tous ceux qui sont en charge des restaurations de nos plus beaux monuments du patrimoine, rend désormais incontournable l'entreprise familiale pour fournir des briques (50 modèles), des tuiles et des carrelages, ►



▲ **Emmanuel de Baudus**, fondateur de la tuilerie en 1890.

◀ **Vieux four à bois** du domaine de la Bretèche.

▶ **Actuel four à bois** à quatre compartiments.



▲ Quelques briques, parmi les 50 modèles disponibles.

- uniques en leur genre et introuvables ailleurs! La réputation du domaine de la Bretèche est telle que les labels EPV (Entreprise du patrimoine vivant) et GMH (Groupement des entreprises de restauration de monuments historiques) lui ont été décernés.

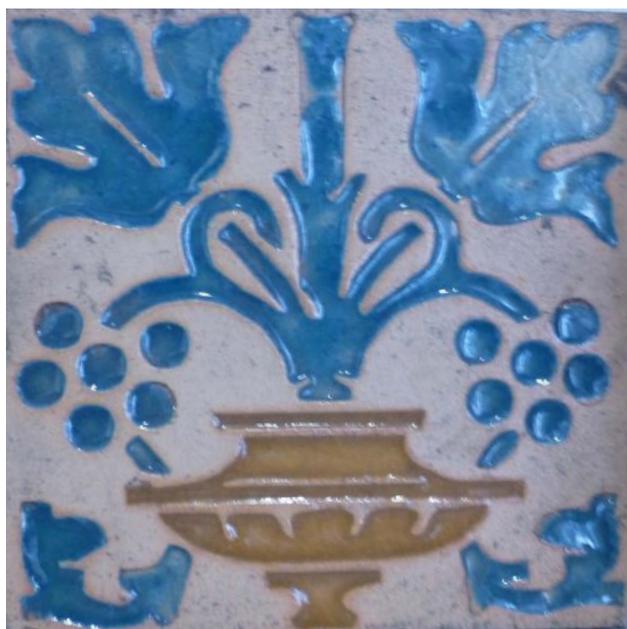
Les secrets de fabrication

Que ce soit pour des travaux de restauration ou de rénovation de bâtiments anciens, la technique est toujours la même, avec toutefois quelques secrets de fabrication... Après l'extraction de l'argile grasse

- ▼ Des pièces en argile, émaillées avec un décor spécifique.



▲ Une mitre de faitage.





▲ Des tuiles vernissées.

et sablonneuse, qui se « repose » ensuite pendant une année sous les hangars, la terre est broyée, malaxée et façonnée de la même manière dans les ateliers du domaine, dont une partie est classée Monuments historiques. Le séchage ventilé des pièces façonnées, selon la demande et les besoins, s'opère pendant trois semaines au minimum, avant



▲ Des pavés en argile.

la cuisson qui dure de dix à douze heures, avec une montée progressive de la température, qui atteint plus de 1000 degrés.

Et pour éviter les chocs thermiques (et les mauvaises surprises...), il se passe huit jours entre l'enfournement, la cuisson et le refroidissement des pièces. D'où l'utilité de ce type de four, qui permet une gestion en continu de la fabrication (six tonnes par jour). Enfin, certaines pièces, émaillées avec un décor spécifique, font l'objet d'une deuxième cuisson.

L'argile du domaine est partout !

C'est ainsi que les visiteurs de Fontainebleau, de Versailles, des Gobelins, de Vincennes, des Invalides, d'Azay-le-Rideau, de Chambord, de Villandry, de Chenonceaux, de Chaumont-sur-Loire, de Chinon, du Théâtre antique d'Orange, et de tant d'autres lieux prestigieux, marcheront sur des carrelages rénovés grâce au travail de cette entreprise artisanale qui a su, pendant 130 années et sur cinq générations, perpétuer une tradition rare.

Cette « tradition », issue du mariage entre l'eau, la terre et le feu, est sous bonne garde avec la tuilerie et briqueterie de la Bretèche. Aussi pouvons-nous être fiers d'avoir sur notre terroir des entreprises possédant de tels talent et savoir-faire, un art qui s'exporte au-delà de nos frontières! —

À L'ÉCOUTE du stéthoscope

Au début du XIX^e siècle, Laennec, pneumologue breton, invente le stéthoscope après avoir vu des enfants jouer avec une poutre pour en entendre les sons...

Par **Roland Mehl**.

Une innovation médicale a révolutionné le diagnostic médical, mais son histoire est peu connue : l'invention du stéthoscope par **Laennec**. René-Théophile-Marie-Hyacinthe Laennec peut être considéré comme le véritable fondateur de la médecine scientifique moderne.

René-Théophile-Marie-Hyacinthe Laennec

Né à Quimper en 1781, d'une vieille famille de notables locale, nourri d'humanité, il étudie la médecine à la faculté de Nantes, où il entre à 19 ans, y obtient deux grands prix de compétence, et décroche son doctorat à 23 ans. Il devient alors aide – chirurgien, durant la Révolution, à l'hôpital militaire de Brest.

Puis, accédant au grade d'officier de santé, il peut terminer ses études à Paris, à l'École militaire de santé, où durant plusieurs années il se spécialise dans la recherche, dans le domaine des affections pulmonaires, tout en ouvrant un cours privé et se consacrant à une clientèle personnelle.

Spécialiste des poumons

À la chute de l'Empire, il est nommé chef de service de pneumologie dans des hôpitaux parisiens, successivement : Beaujon, Necker, Salpêtrière. Il y dispense un enseignement véritablement socratique et est très vite remarqué pour son aptitude à l'observation systématique des malades qu'il côtoie chaque jour, scrutant avec rigueur les lésions dont

► **Laennec, à l'hôpital Necker**, ausculte un phtisique (tuberculeux) devant ses élèves, en 1816. Il s'agit d'une reproduction d'après une peinture de T. Chartran.

© Wellcome Collection. Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)





▲ Le stéthoscope moderne du docteur.

ils sont atteints. Il établit ainsi les fondements de la médecine anatomoclinique. Constaté et décrit les altérations organiques qui accompagnent et produisent les désordres pathologiques observés durant le cours des maladies, tel fut en effet l'objet de ses travaux de prédilection.

La « technique de percussion »

Un après-midi d'automne, se rendant à son travail, il croise sous les guichets du Louvre des enfants qui jouent parmi des décombres. L'un d'eux gratte l'extrémité d'une longue poutre avec la pointe d'une épingle. À l'autre bout, l'oreille collée à la poutre, les autres enfants recueillent les sons, se bousculant pour entendre et rient de leur découverte. Laennec est amusé, mais intrigué.

Car il se souvient alors d'un document présenté par un praticien autrichien, Leopold Auenbrugger, médecin à la cour de Marie-Thérèse d'Autriche, qui l'avait interrogé durant ses études et qui décrivait l'application de l'acoustique à la connaissance des maladies pulmonaires, en se servant de « la technique de percussion ».



▲ Différents stéthoscopes de Laennec.

L'auscultation « médiate » versus « immédiate »

Nous sommes le 8 mars 1817 et Laennec vient de créer, avec ce concept, ce qu'il appelle l'« auscultation médiate », faite à l'aide d'un instrument, contrairement à l'auscultation « immédiate » pratiquée jusqu'alors, où l'on colle directement l'oreille sur la poitrine.

L'objectif est double : la pudeur et la performance. Le médecin garde une certaine distance avec la poitrine du patient... et surtout de la patiente (!) ; et l'éloignement se révèle aussi plus efficace pour écouter l'intérieur de l'organe et ses bruits pathologiques éventuels (râles, épanchements, liquides, battements).

Les cliniciens, désormais, apprennent à se servir de leur oreille. On « examine » maintenant les malades, on ne se contente plus de les « observer ».

En effet, non seulement les bruits anormaux qu'il cherche traversent le grossier instrument, mais il perçoit aussi bien le bruit de l'air circulant dans les bronches et, plus tard, le résonnement de la voix dans la poitrine.

LAENNEC A FAIT
ÉVOLUER L'ART MÉDICAL
VERS UNE SCIENCE, LOIN
DE L'EMPIRISME
HISTORIQUE, ET DEUX
SIÈCLES APRÈS SON
INVENTION S'EST
RENDUE INDISPENSABLE.

- Comprenant l'importance de ce phénomène, Laennec imagine que l'on pourrait en tirer parti. Un jour de 1816, il est consulté par une jeune fille qui présente les symptômes généraux d'une maladie du cœur et chez laquelle l'application de la main donne peu de résultats à cause de son embonpoint.

D'abord, un rouleau de papier

Il a alors l'idée de mettre en pratique cette technique acoustique. Il prend un cahier de papier, en forme un rouleau et applique son extrémité sur la région précordiale de la patiente : en posant l'oreille à l'autre bout, il s'aperçoit qu'il entend les battements de cœur d'une manière beaucoup plus nette et plus distincte.

En effet, non seulement les bruits anormaux qu'il cherche traversent le grossier instrument, mais il perçoit aussi bien le bruit de l'air circulant dans les bronches et, plus tard, le résonnement de la voix dans la poitrine.



▲ Statue de Laennec

sur la place Saint-Corentin à Quimper, réalisée par le sculpteur Eugène-Louis Lequesne et installée en 1868.

Son nom : cylindre, pectoriloque, puis stéthoscope

Son rouleau de papier, il va d'abord le nommer « cylindre » à cause de sa forme, puis « pectoriloque » (du latin *pectus* signifiant poitrine et *loqui*, pour parler), et enfin, « stéthoscope » (du grec *stêthos* signifiant poitrine et *skopein* pour examiner).

Dès 1815, il communique sur les premiers succès qu'il obtient et qu'il n'a de cesse de développer. Il conçoit un modèle plus moderne composé de deux pavillons, l'un pour ausculter le cœur, l'autre le poumon. Il va en construire ensuite plusieurs exemplaires en bois.

Aujourd'hui largement utilisé, le stéthoscope va être amélioré avec un adaptateur en ivoire du

côté auriculaire. Dans les années 1830, un tube flexible relie le pavillon à l'écouteur, mais le modèle rigide va encore persister quelques décennies. Vers 1840, deux Américains, Maurice Rappoport et Howard Sprague, l'améliorent encore. Et c'est en 1851 qu'est construit le stéthoscope biauriculaire, à base de tubes métalliques, par l'anglais George Cammann.

Vers 1870, avec l'Américain David Littmann, des modèles différentiels apparaissent ; il s'agit de deux pavillons montés chacun sur un tube et connectés à une oreille, permettant de comparer l'auscultation à deux endroits différents.

Un ou deux pavillons pour écouter le cœur et les poumons

Actuellement, les stéthoscopes comportent un ou deux pavillons, pièces métalliques pourvues d'une membrane qu'on applique sur la peau. Mise en vibration par les sons corporels, cette membrane est reliée par un ou deux tubes souples en caoutchouc aux embouts que le médecin place dans ses oreilles, constituant des amplificateurs acoustiques qui donnent de nombreuses informations sur l'état du cœur et des poumons.

Ce qui ouvre la voie à la médecine contemporaine et à la fin de trente siècles de doctrines empiriques et non vérifiables.

Laennec, personnalité adulée, devient alors titulaire de la chaire de médecine au Collège de France, siège à l'Académie royale de médecine en 1823, et devient le médecin personnel de personnalités importantes, dont la duchesse de Berry. Mais, épuisé par ses nombreuses activités, il revient chez lui en Bretagne.

Laennec souffre de tuberculose...

Mauvais coup du sort : il est atteint d'une tuberculose, détectée par son neveu, lui-même médecin ; Laennec a en effet enseigné le diagnostic de la tuberculose qu'il a contractée au cours de ses dangereuses investigations.

Il s'éteint le 13 août 1826 à Ploaré, à seulement 45 ans, en pleine gloire, avec l'estime universelle autant par ses vertus charitables que par ses qualités intellectuelles. Il a fait évoluer l'art médical vers une science, loin de l'empirisme historique, et deux siècles après son invention s'est rendue indispensable.

Quantité d'établissements, hôpitaux et rues affichent fièrement son patronyme sur l'ensemble du territoire. Juste retour pour celui qui, en deux ans, a permis à la médecine de faire un bond prodigieux.

LA SÉLECTION CD PAR CLAUDE LAMARQUE



BEETHOVEN : SONATES POUR PIANO OPUS 109, 110 ET 111

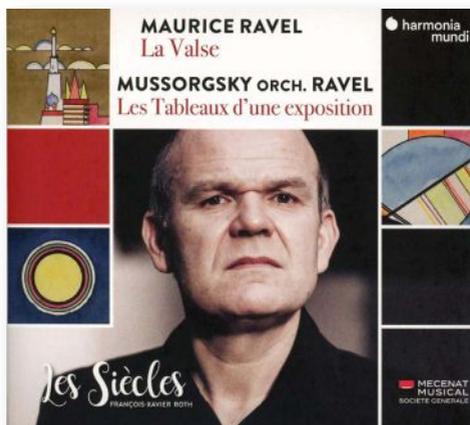
Maurizio Pollini (piano)

1 CD

Nous revoici avec Maurizio Pollini dans les dernières sonates de Beethoven. Dans une intégrale étendue sur près de quatre décennies, le pianiste n'a pas su totalement convaincre. La magistrale technique est toujours là, mais précisément c'est elle qui étouffe les œuvres. En avançant en âge, presque tous les grands instrumentistes changent de respiration, prennent davantage le temps de développer.

Avec Pollini, c'est toujours parfait; mais rien ne transpire, c'est froid. Exemple : à la fin de l'*Opus 110*, la fugue devient confuse, ce qui est tout de même le contraire de ce qui est recherché. Cela me laisse dubitatif, mais je pourrais admettre que l'on aime. Une grande déception quand même, confirmant l'impression laissée dans son récent coffret Chopin.

DGG (2019)



**MUSSORGSKY:
TABLEAUX D'UNE EXPOSITION
(ORCHESTRATION RAVEL)
RAVEL: LA VALSE**

Ensemble Les Siècles,
direction François-Xavier Roth

1 CD

Il me faut séparer les deux parties de ce CD, car si *La Valse* retient toute l'attention, les *Tableaux* appellent des réserves. Dans *La Valse*, François-Xavier Roth continue la brillante démonstration de ses affinités avec Ravel. Souvenons-nous de sa belle prestation dans *Daphnis et Chloé* en 2016, ou encore *Ma mère l'Oye* en 2017: chatoiement des instruments, construction générale laissant s'épanouir toutes les subtilités ravéliennes, un vrai bonheur.

Dans les merveilleux *Tableaux* de Moussorgski, magistralement orchestrés par Ravel, le climat change avec un orchestre trop souvent approximatif. Peu d'unité dans le développement de l'œuvre, changements permanents suivant les mouvements. Dans le dernier tableau («La Grande Porte de Kiev»), les cuivres n'arrivent pas à décoller. C'est bien décevant et tout de même incompréhensible.

HM



**JOSEF SUK:
SYMPHONIE N°2 «ASRAËL»**

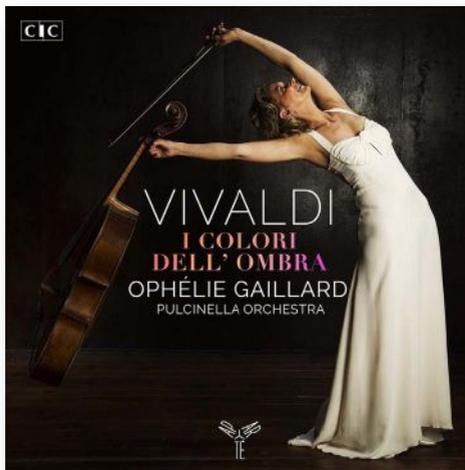
Orchestre symphonique
de la Radio bavaroise, direction Jakub Hrůša

1 CD

Une redécouverte: ainsi peut-on qualifier cet immense CD nous proposant la belle symphonie du compositeur tchèque Josef Suk (1874-1935), dédiée à son maître qui était également son beau-père, Antonín Dvořák. Malgré son influence, Suk prend le parti de s'éloigner des inspirations folkloriques que l'on retrouve dans toute l'œuvre symphonique de Dvořák.

Le chef Jakub Hrůša, dont c'est le deuxième enregistrement en moins de dix ans, nous fait donc fort à propos redécouvrir ici cette pièce d'une grande beauté que l'on ne pourra plus ignorer et qui rejoint les grandes œuvres romantiques. À recommander sans hésitation dans les interprétations modernes.

BR Klassik ►



VIVALDI - I COLORI DELL'OMBRA

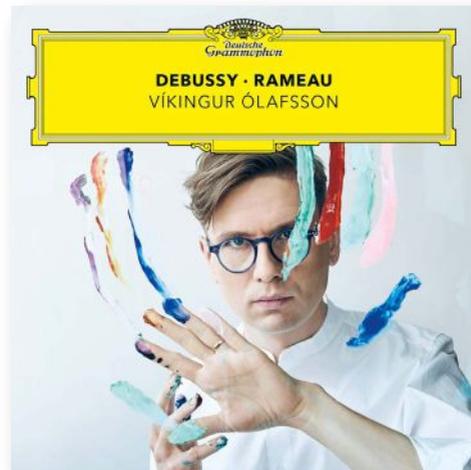
Concertos pour violoncelle
RV 409, 414, 416, 419 (Allegro), 424, 788 (Larghetto),
Concerto pour deux violoncelles RV 531, etc.
Orchestre Pulcinella, violoncelle
et direction Ophélie Gaillard

2 CD

Quel beau cadeau nous fait Ophélie Gaillard avec ce nouveau cru des concertos pour violoncelle de Vivaldi, véritables bijoux interprétés par tous les grands violoncellistes de la planète quand ils se sentent prêts à nous en donner leur version.

C'est ainsi qu'Ophélie Gaillard a su se défaire d'une certaine crainte qu'elle avait en abordant ces pièces beaucoup plus difficiles qu'il n'y paraît, au point d'atteindre ici une totale liberté d'expression, particulièrement impressionnante. Elle se permet même d'ajouter ses petites cadences personnelles à la fin de certains allegros, comme cela était admis à l'époque, pour sans doute montrer la qualité de ses aigus. L'orchestre Pulcinella est à l'unisson de sa soliste et cheffe pour la circonstance, et c'est un vrai bonheur.

Aparté



VÍKINGUR ÓLAFSSON (PIANO)

Debussy: Extraits des Préludes, Images, Children's Corner, La Damoiselle élue
Rameau: Pièces pour clavecin

1 CD

Assez inattendu. Nous sommes en Islande à Reykjavik en août 2019, quand la DGG décide à juste titre d'enregistrer le jeune pianiste Vikingur Ólafsson, lequel dans un CD Bach (que je ne connais pas) avait laissé percer un talent plus que prometteur. Le label allemand ne s'y est pas trompé, car ce CD est un incroyable cadeau.

Malgré les risques, l'idée de coupler deux immenses compositeurs français que plus de deux cents ans séparent est lumineuse: le choc est au rendez-vous et tout paraît évident. Tellement évident que rarement Debussy n'aura paru aussi clair, d'une finesse renversante. Cette clarté et cette finesse, nous les retrouvons dans *Rameau* et c'est là que nous comprenons ce qui fonde le génie particulier de la musique française. Nulle trace du froid de l'Islande dans cette interprétation quasi miraculeuse. Exceptionnel.

DGG

LA SÉLECTION DVD PAR CLAUDE LAMARQUE



BRAHMS: LES QUATRE SYMPHONIES

Philharmonie de chambre de Brême, direction Paavo Järvi

3 DVD

Même si incontestablement Paavo Järvi est un bon chef d'orchestre, je me demande quel est l'intérêt pour une *major* de l'édition musicale de publier en DVD une nouvelle intégrale des symphonies de Brahms. Le catalogue, y compris en DVD, est trop riche en versions de premier plan pour espérer rivaliser : Karajan, Bernstein, Günter Wand, sans oublier Riccardo Chailly. Avec Järvi, nous sommes en permanence sur le qui-vive, la faute à des articulations qui

ne mènent à rien, des legatos et fins de phrases approximatifs, donnant à l'ensemble un déséquilibre difficilement acceptable. Dans le troisième DVD, un documentaire de 90 minutes (interviews et extraits de répétitions) n'apporte rien et n'est pas sous-titré en français. En bref, dommage et incompréhensible de la part d'un excellent chef qui fit du bon travail à la tête de l'Orchestre de Paris.

C Major ►



MOZART : L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL

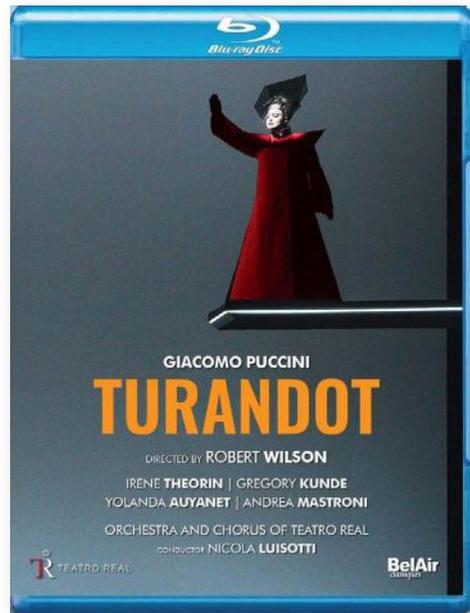
Lenneke Ruiten, Maximilian Schmitt,
Sabine Devieilhe, Mauro Peter, Tobias Kehrer,
Cornelius Obonya
Chœur et Orchestre de la Scala de Milan,
direction Zubin Mehta (2017)
Mise en scène Giorgio Strehler

2 DVD

Aujourd'hui encore, près de 23 ans après sa disparition, chacune des mises en scène de Giorgio Strehler demeure un véritable bijou d'intelligence et de finesse. En 2017, pour commémorer l'artiste, la Scala de Milan ressortait sa légendaire production de *L'enlèvement au sérail* de Mozart sous la direction de celui qui en avait assuré la première à Salzbourg en 1965.

J'ignore pour quelle raison, mais le fait est que Zubin Mehta a toujours eu une prédilection pour cet opéra. En 2017, même si le chef né en 1936 n'a plus la verve d'autrefois, il n'empêche que le résultat reste enthousiasmant. Parmi une distribution sans failles, il faut remarquer la Konstanze exceptionnelle de Lenneke Ruiten, certainement la grande tenante actuelle du rôle. Un événement musical et théâtral à ne pas manquer.

[C Major](#)



PUCCINI : TURANDOT

Irène Theorin, Raúl Giménez, Andrea Mastroni,
Yolanda Auyanet, Gregory Kunde
Chœur et Orchestre du Teatro Real de Madrid,
direction Nicola Luisotti
Mise en scène, scénographie
et lumières Bob Wilson (2018)

1 Blu-ray

C'est alors qu'il est miné par la maladie qui va l'emporter que Puccini s'attelle à l'écriture de *Turandot*, son dernier opéra. L'argument du livret de Giuseppe Adami et Renato Simoni est tiré d'un vieux poème persan du XII^e siècle. C'est l'occasion pour le compositeur de se plonger dans un certain mystère, où l'exotisme et l'érotisme ont la part belle, et de s'éloigner complètement de son style premier souvent hyper-réaliste. Nous sommes dans un autre monde, différent de *Butterfly* ou *La Bohème*, et l'écriture est absolument exceptionnelle

Je dois dire que je suis subjugué ici par le visuel que nous en offre Bob Wilson. Tout est beau et simple à la fois, mêlant modernité et tradition. Pas de grande tête d'affiche pour cette production que je trouve de tout premier ordre. Tout ce petit monde est à sa place sans aucune erreur, emmené par la baguette sans reproche de Nicola Luisotti. Il est bien rare que j'écoute et visionne deux fois de suite une production d'opéra, et dans celle-ci tout est à garder. Un grand moment.

[Bel Air Classiques](#)



VERDI: FALSTAFF

Roberto de Candia, Rebecca Evans,
Daniela Barcellona, Maïte Beaumont, Ruth Iniesta,
Joel Prieto, Simone Piazzola
Chœur et Orchestre du Teatro Real de Madrid,
direction Daniele Rustioni
Mise en scène Laurent Pelly (2019)

1 Blu-ray

S'inspirant des *Joyeuses Commères de Windsor* et *Henri IV*, c'est un hommage indirect que Verdi rend à son auteur fétiche Shakespeare. *Falstaff* sera son dernier opéra et probablement son chef-d'œuvre. Sur un livret de son ami le compositeur Arrigo Boito, Verdi nous offre pour ses adieux un opéra-bouffe magistral. Si vous ne connaissez pas l'œuvre: attention, c'est un Verdi nouveau qui, à 80 ans, nous laisse son testament. Fini les grands airs que nous fredonnons tous. C'est un Verdi intime, parfois bouffon, que nous découvrons ici.

Distribution sans aucune faille, mise en scène non discutable de Laurent Pelly et orchestre resplendissant, voilà les éléments qui font de cette production un événement. Il est évident que le Teatro Real de Madrid devient une maison d'opéra majeure en Europe. La restitution en Blu-ray apporte un plus non négligeable.

[Bel Air Classiques](#)



WAGNER: TRISTAN ET ISOLDE

Andreas Schager, Rachel Nicholls, Michelle Breedt,
Brett Polegato, John Relyea, Andrew Rees
Chœur et Orchestre de l'Opéra de Rome,
direction Daniele Gatti
Mise en scène Pierre Audi (2016)

3 DVD

Tristan comme *Parsifal* sont des opéras tellement complexes et émotionnels qu'ils ne tolèrent pas l'à-peu-près: ils requièrent une distribution de premier ordre, un orchestre de premier ordre et une mise en scène de qualité. On pouvait espérer beaucoup de celle de Pierre Audi, mais en fin de compte il ne se passe pas grand-chose.

L'Isolde de Rachel Nicholls est acceptable, même si la voix semble fatiguée dans le deuxième acte. Andreas Schager est un bon Tristan vocalement, mais son jeu scénique n'a rien d'emballant. Le reste de la distribution est convenable. Pour ce qui est de la direction d'orchestre, Daniele Gatti ne renouvelle pas sa grande réussite du *Parsifal* produit au Met à New York il y a quelques années.

[C Major](#)

PETITES & ÉLECTRIQUES

Des micro-citadines qui bouleversent le marché

Enfin! Voici des voitures électriques qui ne valent pas le prix d'une maison! Petit à petit, l'oiseau des petites citadines fait son nid...

Par **Philippe Colombet.**

Si, comme d'autres constructeurs, Opel planche dessus depuis des décennies, les voitures électriques auront mis du temps à arriver. Elles se comptaient encore sur les doigts d'une main en 2019, mais en 2020, les voitures électriques, notamment les citadines, voire les micro-citadines, forment à elles seules un petit marché où il est désormais possible de comparer les modèles avant d'en acheter un. BMW i3, Citroën Ami, Fiat 500 électrique, Honda e, Mini Cooper SE, Opel Corsa e, Peugeot e-208, Renault Zoé, Renault Twingo Z.E., Seat Mii electric, Skoda Citigo e iV, Smart Fortwo & Forfour ou Volkswagen e-Up! 2.0 : quelle petite citadine électrique choisir en 2020?

La Citroën Ami, une électrique accessible

La Citroën Ami est un objet anticonformiste de deux places, 100 % électrique, confortable et protecteur, compact et agile, personnalisable. Un caractère qui bouscule les codes établis. Sans permis, avec des offres « à la carte », en autopartage *via* Free2Move, ou en location longue durée à partir de 19,99 euros / mois, c'est une nouvelle expérience avec un parcours 100 % *online*, ainsi qu'à travers les partenaires inédits Fnac et Darty, en complément des membres du réseau Citroën.



Citroën, riche de cent ans d'histoire et de véhicules devenus iconiques, entend libérer la mobilité urbaine pour tous. Son ADN est fait d'innovation avec des solutions audacieuses, inattendues, en matière de produits ou de services. Descendant direct du concept présenté au salon de Genève en mars 2019, Ami devient une réalité, à peine un an plus tard.

C'est une réponse concrète face aux nouvelles attentes de mobilité pour les courts trajets, une vraie alternative aux trottinettes, vélos, scooters, transports en commun, et une solution à des coûts raisonnables. « Citroën a fait preuve d'innovation et de créativité pour démocratiser la liberté de mouvement », souligne Vincent Cobée, son directeur général.

Des vitres latérales, comme sur la 2 CV

Clin d'œil à l'histoire de la marque : les vitres latérales s'ouvrent en basculant manuellement vers le haut, à l'image de celles de la 2 CV. « Les projets disruptifs sont toujours les meilleurs. Ce sont généralement ceux qui font avancer le monde



▲ Depuis cent ans, Citroën fait preuve d'audace pour démocratiser l'accès à la mobilité. À l'aube de sa 101^e année, le constructeur frappe un grand coup avec l'Ami 100 % électrique.

de l'automobile et c'est une tradition chez Citroën que de vouloir contribuer au changement. Le design d'Ami est celui d'un produit, non d'une automobile. Ami a été conçu de l'intérieur vers l'extérieur. D'abord un intérieur qui vous donne un ressenti différent de ce que vous pouvez connaître, un intérieur que nous voulions spacieux, malgré une faible empreinte au sol. Ensuite, vient son habillage. Ami est une base qui peut devenir un objet personnalisé par des accessoires extérieurs et intérieurs qui sont soit du style pur ou qui offrent de vraies fonctionnalités supplémentaires », explique Pierre Leclercq, directeur du style Citroën.

« Le point commun entre les futurs utilisateurs ne sera pas leur sexe, leur âge, leur catégorie socioprofessionnelle, leur lieu d'habitation ou encore moins leur niveau d'éducation, mais plutôt leur besoin en mobilité. Je parle du besoin d'une solution pour des trajets fréquents, de courtes distances, comme aller au supermarché, à la salle de sport ; c'est une solution simple et facile d'accès et d'usage, sans besoin de permis », explique Michel Costa, responsable des études. Il est déjà possible d'acheter une Ami à partir de 6 000 euros.

◀ La voiture électrique : il y a un certain temps que l'on s'y prépare chez Opel. Depuis ces essais de 1968, les progrès sont énormes. Cousine de la Peugeot 208, la nouvelle Corsa arrive.

De BMW à VW par Opel

À ses côtés, l'i3 de BMW propose une nouvelle batterie. Depuis sa prolongation de carrière jusqu'en 2024, l'i3 a retrouvé un peu d'intérêt. Lancée fin 2013, elle conserve une personnalité ▶





► marquée. Son dessin n'a pas vieilli et son intérieur à la finition soignée et aux matériaux nobles reste des plus agréables. Sans compter ses portières arrière à ouverture antagoniste. En ville, sa taille contenue (quatre mètres) et son assise en hauteur séduisent.

Et l'i3 offre des performances, avec 170 ou 184 chevaux en version « s », entre 285 et 308 kilomètres d'autonomie. Seul bémol : son prix. À 39 950 euros en entrée de gamme, la Munichoise n'est pas donnée.

La Fiat 500 « zéro émission », quant à elle, est toute jeune. Présentée à l'occasion du salon virtuel de Genève, cette génération, à terme la seule, conserve un look proche de celle réapparue en 2007. À l'intérieur, en revanche, il y a du nouveau, et la qualité de fabrication est, enfin, en progrès. La Turinoise embarque une batterie de 42 kWh, le double d'une Twingo Z.E. Son moteur développe 118 chevaux, montant de 0 à 100 km/h en moins de 10 secondes, avec une autonomie de 320 kilomètres. À ces chiffres, la 500 électrique ajoute un prix élevé, en finition Prima, de 37 900 euros.

La Honda e fait figure d'ovni

La Honda e fait en revanche figure d'ovni. La Japonaise doit sa bouille d'enfer à une taille contenue (3,90 mètres), quatre portes quand même, et des

◀ **La nouvelle Fiat 500** est 100 % électrique avec 320 kilomètres d'autonomie et un charme intact.

► **L'étonnement est grand** en s'installant à bord de cette voiture. Dès le premier niveau de finition, la petite Honda e offre cinq écrans, comme tableau de bord numérique, dignes d'un concept car.

EN 2020, LES VOITURES
ÉLECTRIQUES,
NOTAMMENT
LES MICRO-CITADINES,
FORMENT À ELLES
SEULES UN PETIT MARCHÉ,
OÙ IL EST DÉSORMAIS
POSSIBLE DE COMPARER
LES MODÈLES AVANT
D'EN ACHETER UN.

formes carrées qui ne sont pas sans rappeler les petites GTI des années 1980. Avec 154 chevaux, cette Honda e offre un rayon d'action de 200 kilomètres et, à 38 060 euros avant bonus, un plaisir de conduire unique en son genre.

Comme la Fiat 500, la Mini est iconique. Comme l'Italienne, l'Anglaise s'est aussi convertie à l'électrique pour 2020. Contrairement à la Fiat, il ne s'agit pas d'une conversion complète. Les versions thermiques restent. Pour ajouter une motorisation « verte », la Mini n'a pas cherché loin. Elle reprend la motorisation de sa cousine BMW i3s. Son moteur synchrone développe 184 chevaux

avec un 0 à 100 km/h expédié en 7,3 secondes. Pas de quoi envier la Cooper S thermique et ses 192 chevaux, d'autant que sa batterie de 32,6 kWh n'offre qu'une autonomie de 150 kilomètres en ville, 143 sur route et 120 sur autoroute. Dynamique à conduire, quoique ferme, cette Cooper SE est affichée à 32 900 euros.

Construite sur la même plate-forme que la Peugeot 208, la Corsa 6 profite du partage de technologie pour sa version électrique. À architectures semblables, caractéristiques techniques identiques, la citadine du Blitz hérite de 136 chevaux et

260 Nm, alimentés par une batterie lithium-ion de 50 kWh et des réglages plus fermes que la 208. Avant bonus, il faut compter 29 900 euros.



Si la e-208 a été élue voiture de l'année, c'est aussi parce qu'elle se décline en 100 % électrique. Pour cette première version « zéro émission », le lion a parié sur une identité proche des thermiques. Tout se passe sous le capot où la petite lionne embarque un moteur de 136 chevaux, alimenté par un accumulateur de 50 kWh. Au volant, les performances sont là et le comportement équilibré.

Il n'y a finalement que peu de différences avec les 208 thermiques, à l'exception d'un train arrière offrant un peu moins de confort. Avec 250 kilomètres d'autonomie en ville, 211 sur route et 160 sur autoroute, c'est suffisant pour une utilisation quotidienne, mais on s'attendait à mieux, d'autant que le temps de recharge dure 32 heures sur prise domestique. À partir de 32 300 euros...

Dans le groupe VW, Seat et Skoda profitent de la présence d'une VW Up! électrique pour décliner leur Mii electric et Citigo e iV. Difficile de les distinguer, même sous le capot : elles sont identiques. C'est ici 83 chevaux fournis en énergie par une batterie de 32,3 kWh, avec une autonomie de 260 kilomètres WLTP. Ajoutez à cela des tarifs intéressants après bonus.

Comme la 500, la Smart fait le choix du 100 % électrique pour sa nouvelle génération, choix osé pour cette cousine technique de la Renault Twingo. Si les performances sont au rendez-vous, l'autonomie de la batterie de 17,4 kWh est restreinte, 130 kilomètres WLTP, à 26 500 euros. Bref, retenez plutôt la VW e-Up!, sa batterie de 32 kWh, ses 240 kilomètres d'autonomie en ville, 174 sur route, et son prix, pertinent, de 23 440 euros.

▲ **Depuis son apparition en 1992**, Twingo n'a eu de cesse de se réinventer. Après trois générations et quatre millions d'exemplaires dans 25 pays, elle arrive en 100 % électrique.

Présente sur le marché depuis 2013, Zoé est l'électrique la plus vendue en France. Pour la seconde génération, lancée il y a quelques mois, Renault a choisi la continuité esthétique. C'est à l'intérieur que la Zoé 2020 progresse, avec une qualité de fabrication revue à la hausse. La position de conduite haute plaira.

L'exception Zoé

Sur le plan de l'autonomie, la Française a de sérieux arguments. Elle autorise quasiment 320 kilomètres en ville sans recharger, 273 sur route et 210 sur autoroute. Des distances plus que satisfaisantes pour le quotidien, même si le problème du temps de recharge demeure. Le prix : à partir de 32 000 euros.

Avec Twingo Z.E., la petite citadine iconique de Renault lance sa motorisation 100 % électrique. Sa personnalité s'épanouit pleinement. L'électrique en fait plus que jamais la reine de la ville. Renault a mis à profit sa connaissance des petites citadines. Twingo Z.E. offre un agrément qui a fait le succès de Twingo. Côté plaisir et facilité de conduite, comme sa jumelle thermique, Twingo Z.E. affiche le meilleur rayon de braquage du marché. Sa propulsion électrique et ses différents modes de roulage la rendent agréable. Twingo Z.E. se charge sur les bornes les plus fréquemment rencontrées.

Elle aura mis le temps pour y venir, mais cette Twingo était promise, dès sa naissance en 2014, à une électrification. Le moteur est toujours situé dans le coffre et entraîne les roues arrière. Il développe 82 chevaux et 160 Nm, et permet à la citadine du losange d'atteindre 135 km/h. Sa batterie de 22 kWh lui permet de parcourir 180 kilomètres WLTP et 250 en ville : c'est « la plus Twingo des Twingo »!

DE BUDDY À WYNTON

Avec la sortie de la bande originale de « Bolden » (CD Blue Engine Records BE 0015), il est temps pour ses producteurs de penser à publier le film en France !

Par **Laurent Verdeaux**.

L'histoire du jazz est fertile en légendes, parfois magnifiées à l'écran. Ce qui renvoie à un vieux débat : l'histoire consiste-t-elle en une tentative de reconstitution de ce qui s'est réellement passé, ou bien en ce qui s'en raconte, porté par une tradition ?

L'historien et le conteur

L'historien pur et dur exploitera toute la documentation possible et se trouvera devant une sorte de puzzle plus ou moins incomplet, alors que le conteur fera fonctionner son imagination à partir de ce qui

lui aura été transmis, à la lumière de ses propres expériences. Le risque pour l'historien est de compléter son puzzle selon des théories contemporaines à dominante linéaire, aboutissant à une sorte d'enfilade d'épisodes successifs en marche vers une constante amélioration des choses – c'est depuis longtemps en matière de jazz la tendance dominante, quitte à en oublier complètement la nature et les critères.

D'un autre côté, ce facteur mobilisateur et sensitif qu'on pourrait appeler l'air du temps ne peut qu'échapper à l'imagination du conteur contemporain : vu d'ici et si on ne l'a pas vécu soi-même, on

▼ ► **Wynton Marsalis** a cumulé au fil des années les plus hautes récompenses à la fois pour le jazz, le baroque, le classique, et même le contemporain.



Photo X

n'est même pas capable de comprendre exactement ce qui s'est produit en mai 68, même abondamment renseigné... Alors, la croisade des pauvres gens, la guerre des Gaules ou les origines du jazz, vous pensez... Reste que l'histoire, comme disait Alexandre Dumas (le père), on peut lui faire de beaux enfants!

Les origines profondes du jazz

On ne sait rien de véritablement précis sur les origines profondes du jazz avant le tout début du XX^e siècle: la période d'après l'abolition de l'esclavage, sorte de bouillonnement magmatique, voit se cristalliser un peu partout dans le Sud des États-Unis, et en particulier à La Nouvelle-Orléans, une nouvelle forme de l'art musical... qui n'intéressera aucun historien musicologue avant les années trente, moment où commence un collectage – qui ressemble comme deux gouttes d'eau à ceux que nos musiciens chenus d'Auvergne et d'ailleurs ont connus longtemps après leurs heures de gloire.

C'est seulement alors qu'on interroge les anciens et qu'émerge la figure de Charles « Buddy » Bolden, cornettiste désormais réputé le tout premier des grands jazzmen et précurseur de tous les autres. Buddy Bolden repose déjà six pieds sous terre lorsque sa légende se met en marche, celle d'un personnage néo-orléanais spectaculaire et couvert de femmes, barbier le jour et chef d'orchestre la nuit, autodidacte surdoué et doté d'une puissance

qui le faisait entendre d'un côté à l'autre du lac Pontchartrain. Avec ça, tellement porté sur la bouteille qu'il est devenu fou et a passé la seconde moitié de sa vie dans un asile d'aliénés.

Les légendes Buddy Bolden et Wynton Marsalis

Romantisme aidant, surtout lorsqu'il s'agit d'un artiste qui s'est autodétruit, cette légende a donné lieu à de très belles pages et, plus récemment, à un film musicalement piloté par un autre cornettiste et trompettiste, et pas n'importe lequel.

En effet, à l'autre bout de l'histoire du jazz (qui est loin d'être terminée), voici Wynton Marsalis, né à La Nouvelle-Orléans dans une famille de musiciens. Son air d'enfant de chœur cache un extraordinaire technicien. Il ratisse large: à huit ans, il joue déjà dans la formation de Danny Barker mais à douze, le voilà dans l'orchestre symphonique de la ville exécutant le *Concerto pour trompette* de Haydn. Cumulant au fil des années les plus hautes récompenses à la fois pour le jazz, le baroque et le classique, il sait tout faire, y compris le « contemporain », avec une facilité qui a donné à beaucoup des doutes sur son authenticité jazzistique.

Le film « Bolden »

Il suffit d'entendre Wynton Marsalis parler de Louis Armstrong et chanter en les mimant les « stop ►





► times » du fameux *Potatoe Head Blues* de 1927 pour comprendre où son cœur le porte. Il sait peut-être tout faire, mais il est jazzman jusqu'au bout des ongles, culture y compris, et il le démontre avec l'évocation de Buddy Bolden (côté légende), drame musical et biopic fictif, film dont le titre est *Bolden* et dont on attend depuis quelques mois la sortie en Europe, laquelle finira bien par arriver, la bande sonore étant déjà disponible en CD.

Chargé de cette partie du film, Wynton Marsalis s'y est entouré d'une excellente rythmique, que l'on retrouve dans les vingt-six morceaux de l'album et qui comporte Ali Jackson à la batterie et « Papa » Don Vappie à la guitare (préférée à juste titre au banjo).

Beaucoup de ses autres partenaires travaillent régulièrement avec lui au Lincoln Center de New York (dont il est le directeur musical), mais on retrouve aussi avec bonheur le Dr Michael White (le meilleur clarinetiste de la Nouvelle-Orléans) et Wycliffe Gordon, virtuose du trombone aussi à l'aise avec des pistons qu'avec une coulisse. Côté vocalistes, une remarquable jeune blueswoman, Brianna Thomas (*Red Hot Mamas*) et, dans deux morceaux (*Make Me a Pallet on the Floor*, *Buddy's Horn*), la présence lumineuse de Catherine Russell.

Wynton Marsalis est l'auteur des arrangements et une dizaine de morceaux sont même de sa composition. L'orchestre est très à son avantage dans leur exécution, et les évocations du jeune Louis Armstrong (*You Rascal You*, *Dinah*, *Tiger Rag*,

Stardust) sont un régal, de même que les plages se référant explicitement à la pulsation très spéciale et « assise » de la musique néo-orléanaise, jouées parfaitement dans l'esprit (*Come on, Children*, *Shake it High Shake it Low*, *Didn't He Ramble*).

Trompettiste ou cornettiste : quel jazzman !

Trompettiste ou cornettiste, Marsalis est partout et joue magnifiquement, avec une très belle sonorité, mariant puissance et légèreté avec une totale souplesse. Son immense technique n'est jamais mise en avant : il joue simplement comme il respire. Chose rare, il sait manier la sourdine wa-wa aussi bien que les grands spécialistes (*Phantasmagoric Bordello Ballet*). Quant à son talent pour exposer un thème, il est à la hauteur du reste, et sa conclusion de l'album, *Buddy's Horn*, est aussi superbe qu'émouvante.

Vous aurez compris que cet album-là est important : comme il s'est pas mal dispersé, on ne connaît pas assez le Wynton Marsalis jazzman... Et quel jazzman !

Pour en revenir à Buddy Bolden et à la réalité qui se cache derrière sa légende posthume, nous nous référerons aux travaux du musicologue Michel Laplace, spécialiste des cuivres, et à ses récentes recherches, publiées dans la revue *Jazz Dixie / Swing* n° 105.

Et Buddy Bolden dans tout ça ?

Il en ressort que Buddy Bolden (né en 1877) a appris la musique à l'école et ne s'est perfectionné qu'après ses études générales, à l'âge de dix-huit ans. Quelque temps plâtrier (mais il semble avoir appris le solfège chez un voisin barbier), il pratique l'accordéon, puis il se met sérieusement au cornet vers 1900, centrant dès lors sa vie sur la musique. Il fonde un orchestre, puis un brass band. Sa réputation parmi les musiciens est bonne, mais pas exceptionnelle, et la presse locale

ne le cite à aucun moment. Il n'a ni disciple, ni influence particulière. Au bout d'une courte carrière, l'aliénation mentale l'emporte dès 1907 loin de la musique. Il est interné et meurt à l'hôpital fin 1931.

Tout cela n'empêchera personne de savourer une sympathique légende, de profiter du très grand trompettiste qui l'a adoptée et adaptée, et d'aller voir *Bolden* dès que ce film sera enfin projeté de ce côté-ci de l'Atlantique.

